Journal 5-12 janvier 2022.qxp_HO 1/5/22 4:42 AM Page 1

ENGLISH PAGES : 7,11

Kreyòl : Paj 6

HAITI OBSERVATEUR

Lè manke gid, pèp la gaye !

Fondé à New York, cet hebdomadaire est édité par la société Haïti-Observateur Group, Inc.
www.haiti-observateur.ca
Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, NY 11435-6235
Tél. (718) 812-2820
haiti_observateur@yahoo.com
New York: $1,00
Partout ailleurs : 1,50 $
Haïti: 20 gourdes
Tél. (718) 812-2820

VOL. LII, No. 1 *New York : Tel : (718) 812-2820; • **Montréal** (514) 321-6434; • **Port-au-Prince**: (011 509) 223-0785 • Paris (33-1)43-63-28-10* ***5-12 janvier 2022***

LE PREMIER MINISTRE DE FACTO : USURPATEUR DE TITRE

Mis en demeure de fuir Gonaïves...

Winter Étienne voulait seulement interdire à Ariel Henry de faire le discours présidentiel...

(Interview exclusive)
Par Léo Joseph

Si le Premier ministre de facto a quitté la Cité de l'indépendance en catastrophe parce qu'il s'imaginait que sa vie était en danger, il semblait réagir à sa témérité qui l'avait déterminé à effectuer ce voyage alors qu'il avait reçu des conseils l'ayant exhorté à y renoncer. Lors d'une interview avec Winter Étienne, le chef rebelle de Raboteau, il a révélé que personne n'avait l'intention d'attenter à la vie d'Ariel Henry, leur objectif, dit-il, consistait à l'interdire de faire le discours présidentiel. Premier ministre de fait, Dr Henry n'a aucune qualité pour faire le discours du 1er janvier, à la Place d'armes, en lieu et place du chef de l'État.

D'entrée de jeu, l'intervieweur a demandé à Winter Étienne si son nom figure parmi les personnes faisant l'objet d'un mandat d'emmener requis par M. Henry se plaignant d'avoir failli être « *assassiné* » par les hommes armés de cette ville.

Le leader politique de Raboteau a répondu qu'il attend ceux chargés d'exécuter le mandat en question, de pied ferme, à Raboteau. Il semble que toutes les personnes prises pour cibles par ces ordonnances soient basées dans ce quartier populaire, déjà considéré comme un « *no man's land*», aux Gonaïves. Il est de notoriété publique que les forces de l'ordre ne s'aventurent pas généralement dans cette partie de la ville. Il semble que celles-ci aient la gâchette facile, par rapport aux jeunes gens qui habitent là, préférant, le plus souvent, avoir un affrontement qui, presque toujours, résulte en affrontements

Suite en page 2

!er janvier 2022, à l'église, Ariel Henry cinquième de la gauche, ses ministres et d'autres membres du gouvernement, assistant au Te Deum.

REBONDISSEMENT AUX USADE L'ENQUÊTE SUR L'ASSASSINAT DE JOVENEL MOÏSE

Mario Antonio Palacio inculpé en Floride

Les autorités haïtiennes ignorées dans le dossier...

Par Léo Joseph

L'enquête ouverte sur l'assassinat de Josenel Moïse, qu'on disait, au départ, ouverte conjointement par Haïti et le Federal Bureau of Investigation (FBI), vient de faire un gros rebondissement, au Tribunal fédéral, à Miami, en Floride, sans que soit faite une quelconque mention des autorités haïtiennes dans le dossier. L'homme accusé par les dirigeants d'Haïti d'être l'auteur du crime, Mario Antonio Palacios, un militaire colombien retraité, a été capturé au Panama, suite à un mandat décerné à son encontre par la justice américaine. Fait prisonnier par la justice panaméenne, au moment qu'il faisait escale à Panama City, après avoir été expulsé vers son pays, par la Jamaïque, il a été conduit à Miami, depuis lundi soir. Il devait comparaître au Tribunal fédéral mardi après-midi.

En effet, dans un communiqué de presse émis par le Bureau des Affaires publiques, du Département de la Justice des États-Unis, il est déclaré que Mario Antonio Palacios, âgé de 43 ans,

Suite en page 14

Mario Antonio Palacios

Samir Handal

COMMÉMORATION DE L'INDÉPENDANCE D'HAÏTI

Ariel Henry inapte à loger à la primature

Le pays exposé au danger d'une guerre civile totale...

Par Léo Joseph

On peut décerner toutes sortes d'épithètes au président de facto défunt, sauf celle d'entraîner le pays dans une guerre civile meurtrière, dans ses conflits avec la population gonaïvienne. La visite effectuée par Ariel Henry, Premier ministre de fait, aux Gonaïves, à l'occasion du jour anniversaire de l'indépendance d'Haïti, est de la témérité et de l'irresponsabilité administratives, ni plus ni moins. S'il se mettait en tête de mater brutalement ceux qui s'opposaient à sa venue à la Cité de l'indépendance, en ce jour, il aurait pu se faire noyer dans le même bain de sang qu'il croyait provoquer. Mais littéralement pris en chasse par des tirs nourris de ses détracteurs, il a regagné la capitale, en catastrophe, diminué jusqu'à sa plus simple expression politique. Dans de telles conditions, combien de temps pourrait-il résister, encore, face aux assauts de ses tombeurs ?

Il semble, au départ, à l'approche de la date du 1er janvier 2022, jour commémoratif du

Suite en page 13

HAPPENINGS!

Haiti's Prime Minister barely escaped death in Gonaïves

Arien Henry attending Te Deum in Gonaïves with only a handfull of Government officials.

By Raymond Alcide Joseph

On January 1st, marking Haiti's 218th anniversary of independence, defying advice, the de facto Prime Minister Ariel Henry arrived surreptitiously in Gonaïves, the country's birthplace, but failed to show up at the *"Place*

Continued on page 7

Journal 5-12 janvier 2022.qxp_HO 1/5/22 4:42 AM Page 2

LE PREMIER MINISTRE DE FACTO : USURPATEUR DE TITRE

Mis en demeure de fuir Gonaïves...

Winter Étienne voulait seulement interdire à Ariel Henry de faire le discours présidentiel...

Suite de la page 1

avec les activistes politiques.

Aucune intention d'assassiner Ariel Henry

Winter Étienne a rejeté d'un revers de main l'idée d'avoir

Winter Étienne

voulu assassiner le Premier ministre de facto. Selon lui, l'organisation qu'il dirige, « *Forces révolutionnaires des Gonaïves* », avait, tout au début, interdit à M. Henry de prononcer le discours du président de la République, à l'occasion de la célébration de l'indépendance d'Haïti. Pour lui, la fuite de ce dernier de la cathédrale, avec tous ceux qui l'accompagnaient, signifiait qu'il avait compris le message.

Il a précisé que si l'intention de ses hommes était d'assassiner Ariel Henry, les policiers qui assuraient sa sécurité n'auraient jamais pu les en empêcher. M. Étienne a dit que, contrairement à la situation antérieure, lui et ses partisans sont présentement bien armés et possèdent des armes de longue portée, en sus d'avoir des effectifs bien plus nombreux qu'ils n'en avaient, il y a un ou deux ans, notamment quand ils se trouvaient aux prises avec les policiers de Jovenel Moïse.

À titre d'exemple, Winter Étienne dit qu'Ariel Henry était bien visible à ses hommes quand son ministre de l'Intérieur quittait l'église en trombe par la porte avant, tandis que le chef de la primature prenait la porte arrière. Selon lui, avec un des armes à longue portée dont ils disposent, M. Henry n'aurait eu aucune chance, s'il était dans leurs plans de l'abattre.

Le chef rebelle dit se rendre à l'évidence qu'Ariel Henry avait bien décidé d'abattre autant de ses hommes qu'il pouvait, s'il en avait les moyens. Car, a-t-il expliqué, les policiers, probablement exécutant les ordres de leur Premier ministre, «*tiraient à hauteur d'homme* ». Winter Étienne prétend que lui et certains de ses «*soldats*» se trouvaient à 1 500 mètres de ce dernier, et qu'une telle distance «*n'aurait jamais pu l'épargner par rapport à nos armes à longue portée*».

Au moins 10 morts parmi la population civile et plusieurs blessés

Selon Winter Étienne encore, les autorités, Ariel Henry et ses policiers ont fui les Gonaïves, laissant derrière plusieurs cadavres. Bien que les autorités locales soient

Le stand érigé pour accueillir le PM de facto, à la Place d'armes, n'a pas eu de visite.

restées muettes par rapport au nombre de décès, il prétend que des sources proches d'un hôpital auraient fait état d'une dizaine de décès, en sus de plusieurs blessés.

Dans les réseaux sociaux, dit-il, on signale un mort, que l'on prétend avoir eu lieu lors du passage d'Henry. Des gens font croire qu'il s'agissait d'une victime des Forces révolutionnaires des Gonaïves. Il rejette cette responsabilité sur les autorités locales. Étienne a expliqué en précisant que la victime s'appelle Yves Dirogène, un activiste communautaire. Il a été abattu par le chef de sécurité du maire, qui a fait feu sur lui de sang-froid, en déclarant « *Apran n respekte chèf* ». Winter Étienne a ajouté que le meurtre de Dirogène avait eu lieu le 31 décembre.

Défendre les intérêts du peuple haïtien

Winter Étienne a déclaré qu'il n'a

Suite en page 13

Journal 5-12 janvier 2022.qxp_HO 1/5/22 4:42 AM Page 3

NOUVELLES BRÈVES

Si demain, 6 janvier, ramène le premier anniversaire du coup d'État raté, à Washington, la violence ayant fait irruption au sein de la capitale étoilée, en Haïti on vit la violence pour débuter l'année 2022, à l'instar de ce qu'on a connu l'année dernière, faisant voir un sombre avenir pour la première république noire.

En effet, un an après l'attaque contre le Capitole, le siège du Congrès, soit le Parlement américain, par des terroristes se réclamant les adeptes du président Donald Trump, le « *Comité 6 janvier* », à l'initiative de la Chambre basse *(the House)* du Congrès, délibère sur cette affaire inédite dans l'histoire de la République étoilée, pays revendiquant le titre de phare de la démocratie.

C'est que le président en fonction lors, vaincu aux urnes, au mois de novembre 2020, avait refusé d'accepter sa défaite, trop cuisante. Ayant achoppé à tout recours de faire échec à la décision de l'électorat, le jour même de la confirmation de sa défaite, le 6 janvier 2021, par le vote du Congrès, se préparant à déclarer officiellement que son rival, Joseph « Joe » Biden, était l'élu du peuple, M. Trump a lâché ces vandales contre les législateurs qui ont pris leurs jambes à leur cou évitant de subir le pire.

C'était du jamais vu. Des terroristes, dont certains, armés, scandant des slogans hostiles, et envahissant l'édifice sacré où délibèrent les législateurs — députés et sénateurs. D'ailleurs, le vice-président Mike Pence, républicain lui aussi, était destiné au supplice de la pendaison, un échafaud ayant été déjà érigé, et l'on criait, « *Hang Mike Pence* » (Pendez Mike Pence). Car, présidant la réunion du Congrès, il refusait d'agir comme le voulait le président Trump, c'est-à-dire d'utiliser l'autorité dont il ne disposait pas constitutionnellement, pour annuler la victoire de Joe Biden.

On ne s'attardera pas aux morts et blessés de ce jour, y compris des policiers, car il y en a eu. Mais tout n'est pas passé comme une lettre à la poste, la loi primant encore dans ce pays. Ainsi, le « *Comité 6 janvier* » du Congrès travaille d'arrache-pied depuis près d'un an, afin d'identifier et de punir les responsables du coup d'État raté.

Selon les rapports publiés, le 14 décembre dernier, on recensait 727 individus inculpés pour crimes contre l'État. De ce nombre, plus d'une cinquantaine ont été sentenciés le 11 décembre dernier, selon la CNN, déclarant que plus de la moitié sont emprisonnés. D'autres encourent des peines moins graves, certains confinés à résidence surveillée, à la probation, à de fortes amendes pécuniaires ou au service communautaire. Entre-temps, l'investigation, assortie de jugements, continue.

Une phase de l'attaque contre le Capitole Hill.

À la veille du 6 janvier, les projecteurs sont dirigés de plus en plus sur l'initiateur du coup, Trump lui-même. Qu'avait-il fait pour arrêter l'assaut du Capitole par ses partisans ? Où était-il durant tout le brouhaha qui se déroulait sur le petit écran, au vu du monde entier ?

Donald Trump, une poursuite judiciaire toujours possible.

Dans une entrevue accordée, dimanche dernier, 2 janvier 2022, à la chaîne CBS, au programme Face à la nation, Liz Cheney, républicaine et vice-présidente du « *Comité 6 janvier* » eut à dire : « *Au moment de l'assaut violent [contre le Capitole], de la Maison-Blanche étant, il [Trump] suivait tout à la télévision. Aussi, avait-il appelé, au moins un sénateur, requérant en toute urgence que le vote électoral soit ajourné* ».

La *Congresswoman* Cheney laisse entendre aussi qu'il y a évidence qu'à deux reprises, Ivanka, la fille de Trump, eut à implorer son père, lui disant : « *S'il te plaît, mets fin à cette violence* » (« *Please stop this violence* »). Tel que publié, lundi 3 janvier, dans la publication *The Hill*, à Washington.

Dire aussi que, selon des déclarations de Donald Trump fils, remontant au 13 décembre dernier, il envoyait des textes à Mark Meadows, alors chef de cabinet du président, pour lui dire que son père devait faire une déclaration publique pour demander à ses partisans de suspendre leur action.

En tout dernier lieu, hier, mardi, 4 janvier, le « *Comité 6 janvier* » a adressé une lettre au journaliste vedette de Fox News, Sean Hannity, l'invitant à coopérer avec l'investigation, car le Comité dispose de douzaines de textes entre lui et des trumpistes, y compris Mark Meadows, indiquant ses préoccupations quant à la gravité de la situation avant le 6 janvier. La veille, il aurait écrit : « *Je suis inquiet quant aux prochaines 48 heures* ». On attend encore la réponse de Hannity, un journaliste qui se signalait par sa position pro-Trump.

Alors, des questions se posent : Donald Trump pourra-t-il échapper à un jugement le rendant responsable en tant que chef du coup d'État raté du 6 janvier 2021 ? Et quel châtiment mérite-t-il ? Car, il faut un exemple pour que soit assurée la protection du système démocratique sous les assauts de terroristes en haut lieu!

HAITI-OBSERVATEUR EN LIGNE

En attendant la construction du nouveau site, l'édition hebdomadaire peut être téléchargée : haiti-observateur.ca
Ensuite cliquez sur ARCHIVES, puis choisissez l'édition courante ou celle désirée.

Entre temps, en Haïti, la violence ouvre l'année 2022

Bien que dans notre rubrique en anglais HAPPENINGS, ainsi que dans celle en créole, GRENN PWONMENNEN (page 6), l'on s'attarde sur la violence aux Gonaïves, à l'initiative du Premier ministre de facto Ariel Henry, et que l'on ait déploré le meurtre d'un inspecteur de police à Laboule 12, au cœur d'une zone huppée, c'est la manchette de *Le Nouvelliste*, du lundi 3 janvier, qui attire l'attention : « *2022, la violence ouvre l'année* ».

Dès le premier paragraphe, tout est dit : « *L'année 2022 commence avec la violence inscrite dans l'actualité, comme avait fini l'année 2021* ». Puis c'est une litanie de violence, à commencer par celle visionnée sur les vidéos, notamment celle du « *Premier ministre Ariel Henry et ses ministres essayant de se mettre à l'abri sur fond de concert de détonations* ».

Il faut dire que c'est ainsi que l'a voulu le chef de facto du gouvernement, ayant fait fi de tout conseil l'exhortant à renoncer à se rendre à la Cité de l'Indépendance, le 1er janvier. Mais voulant dépasser en bravoure son mentor Jovenel Moïse, il est devenu la risée de presque tout le monde.

Donald Trump jr, victime possible des péchés paternels.

Et le journal de passer en revue les scènes de violence, au seuil de 2022, soulignant que « *la violence est le moteur et le frein de tout* ». Le même week-end, à Delmas 2 et à Delmas 6, les « *bandits légaux* » ont repris du service. « *On parle de blessés et de morts* », sans que soit spécifié le bilan.

À Croix des Bouquets, une nouvelle mutinerie à la prison, réprimée par la Police : 10 morts parmi les prisonniers et un policier. Et l'inspecteur divisionnaire Dan Jerry Toussaint abattu à Laboule 12, le 1er janvier.

Nul n'est exempt de la violence, en grande partie conséquence de l'oeuvre des autorités, à commencer par l'action du « *bandit légal* » que s'attribuent Michel/Michael Joseph Martelly et son Premier ministre Laurent Salvador Lamothe, qui ont mis sur pied les gangs, dès 2011.

Ainsi la conclusion de l'article de Le Nouvelliste peint-il un sombre avenir pour cette année : « *En 2022, la violence ouvre l'année. C'est mauvais signe, d'autant que ni les autorités, ni les forces de l'ordre, ni les oppositions, ni les sociétés civiles ne semblent s'en inquiéter au point de rechercher de vraies solutions* ».

Alors, je lance, une énième fois, le slogan, en créole, auquel je me réfère aussi souvent que possible, depuis le 8 septembre dernier : « *Toutotan kesyon gang nan pa regle, anyen p ap regle ann Ayiti !* »

***L'ex-ambassadeur d'Haïti au pays voisin fait des parler de lui**

Il s'agit de Paul Arcelin, ambassadeur d'Haïti en République dominicaine, plus d'une fois qui, depuis quelque temps, est devenu une vedette de la télévision au pays voisin, discutant des problèmes de son pays. Mais c'est à l'émission, en espagnol, « *En Perspectivas* », qu'il a fait parler de lui.

En effet, depuis le 18 décembre 2021, quand il s'est produit sur les ondes de *Revista 100*, à l'émission *En Perspectivas*, de l'animatrice Gricel Cruz, accompagnée de Manuel Gomez, «l'éminent invité », tel qu'il a été introduit, est considéré le personnage qu'il faut nécessairement consulter en ce qui a trait à Haïti dans ses relations avec son voisin.

L'ambassadeur Arcelin a passé plus d'une heure à répondre aux questions des animateurs, commentant l'actualité et jetant un éclairage sur le passé des relations entre la République dominicaine et son pays, tout en souhaitant un meilleur avenir pour le plus grand bien de ces deux nations se partageant la souveraineté d'Hispaniola, sinon de l'île d'Haïti, pays montagneux, en langue Arawak, du nom qu'utilisaient les Taïnos, les originaires de l'île.

La perspicacité de diplomate s'est révélée quand, en fin d'émission, la question lui a été posée sur les dispositions prises par le gouvernement dominicain expulsant des Haïtiens de son territoire. « *C'est au gouvernement d'appliquer les lois du pays, tout en agissant humainement* », a-t-il dit, sans fioritures.

Compliments à l'ambassadeur, un ami de vieille date de l'équipe d'H-O. Nous recommandons chaudement l'émis-

Suite en page 13

Journal 5-12 janvier 2022.qxp_HO 1/5/22 4:42 AM Page 4

HAITIAN FUTURISM
Its birth and ultimate growth

By Fabrice Guerrier

We enter a world that, time and time again, sees the general population of Haiti facing a mutiny by way of corrupt economic, social, and political systems. I read about the police officer who swore an oath to the nation to serve and protect the Haitian people. Yet, he

Fabrice Guerrier

turned into a gang leader. I mean the infamous charlatan named Jimmy Chérizier, alias Barbecue, who leads droves of young Black men to wreak havoc on the inhabitants of Port-au-Prince and surroundings, including their own kin.

BBQ fights against a system that he believes to be unjust. He says he believes that Black Haitians, who have continuously been ignored, should not have to live for generations in shantytowns, replete with dirt mounds, rotten, maggoty food, and rivers dense with refuse. He says he believes that their human dignity in this globally shared reality has never been upheld and that the top 5% of Haiti's upper class have their hands in a legalized form of exploitation.

His words are undeniable, yet his morose, unlawful, and immoral ways, such as the kidnappings, the massacres, the robberies, and assassinations are not the solution and cannot be forgiven.

So, how can we move ahead as Haitians? How can we progress when the status quo, in good faith, mind you, is like a prison of the mind and soul of young Haitians, stardust-filled and brimming with insurmountable potential, yet condemned forever to the ways of the West?

Go through the democratic means, they say. Go through the funding flow of development through foreign aid. Go through the modules of the academics in their ivory tower, costing millions of dollars, which have been tested empirically in bulletproof research.

These things have been tried repeatedly. Band-aids have been placed here on the very soul of Haiti, but band-aids have only reinvented the volcanic craters of its traumatic wounds. We've heard about systemic measures of redistribution and empowerment! Systems of political and economic accountability! All have been tried around the world throughout our collective history. These structures have failed the Haitian people and the universality of their dignity and their history. Time and time again, this has been observed.

The only battle that remains is in the mindset of the people. The shackles and chains of believing in false systems, like a bias, are not, in this case, rooted in Haitianness, but rather entrenched in the rivers of a past that, from the outside, continually flood Haiti's *imaginaire*. It's always imposed by long-dead, mighty, and often white political theorists from centuries ago, with their dogmatic ideologies that we choose to believe and allow to shape our exponentially evolving world.

Any external imposition that empowers the nationals of any country is doomed to engage in a disastrous, perpetual *Fanonian* cycle. We're engaged in imagination battle. The belief that the color of our Black skin is a disadvantage must be fully annihilated. Also, we must renounce the notion that remaining neutral—not being bad—will be enough to vanquish this semiotic war brewing in our minds in this now world society—a war that fuses the systemic dialectic and our mono-mythologies to sustain our extreme, famished, atrophied lack of imagination. Our collective respect, kindness, and the oversimplified golden rule simply are not enough. More has to be done. Haitian futurism must remedy this.

In light of Desmond Tutu's recent passing, I remember an interview he gave about traveling on a direct flight from South Africa to another African nation. For reasons unknown to him, the plane was filled with some sort of disturbance. Without thinking, he found himself blaming the Black pilots for their inadequacies, that must have caused the disturbance. But he came to realize that this was a reaction to the depth of systemic racism entrenched in all corners of our consciousness.

I couldn't believe it, Desmond Tutu, who won the Nobel Peace prize for fighting the wretched Apartheid system for his entire life, showed that even someone of his stature was not immune to the oil rigs of racism that surround us at every single moment, the bubbling tar of its infection infecting all the walls of our own minds.

Haitian futurism is an anti-racist vision of a future aspired to by those most vulnerable. It is the expansion of the invisible boundaries that was declared and established when the Haitian nation declared its independence on January 1st, 1804, with the Father of the Haitian nation, Jean-Jacques Dessalines, declaring that all who set foot on the shores of Haiti were immediately free. Thus, did he make the country the home for those escaping the terror of the Western World that claimed to embrace ideologies of freedom, while selling Black bodies into slavery to sustain an economic system that kept their world humming.

The Haitian futurism I envision is a space to which, together, we all must work to return. Yes, it is possible, even imperative, that enlightened Black, Brown, all colored people, even White **Allies**, binding our collective power and imagination can achieve, as we advance toward a destiny that defies the systems that have kept us mentally enslaved!

When we are the first independent Black nation in the world, there's a mantle and a sort of responsibility that falls on our shoulders. Even when the struggles and inception of freedom and liberty, though rigid and bloody, tested us via messy coalition-building across racial boundaries, there were pivotal defining moments that gave birth to the entire 18th-century Latin American project. This struggle for freedom is never finished. It is in our genes, in our music, in our fiction stories, in our essays and poetry, in our films, in our culture, in our *Soup Joumou*, the "Freedom Soup" that, finally, has gotten international recognition. Above all, it is in our individual lives. It continues in how we choose to carry ourselves and heal ourselves, as we navigate the not-so-perfect Western projects that have inspired us so much. Haitian futurism must be projected into the distant future of our planet. Haitian futurism must retain our attention and applied wherever possible, including by the agents of collective action, such as those of the Montana Accord, adhered to by the Commission for a Haitian Solution to the Crisis.

FG, January 5, 2022,
(fjg.ecrire@gmail.com)

« Haïti » de Marcel Sylvain magnifiquement interprété par Jean-Claude Eugène

Par Louis Carl Saint Jean

Chers amis, en cet historique Jour des Aïeux, je vous propose de donner moins de quatre de vos précieuses minutes à l'audition de cette magnifique interprétation de la chanson « *Haïti* » par le chanteur et homme de théâtre Jean-Claude Eugène. Il est accompagné par Kiskeya The Haitian Orchestra fondé une vingtaine d'années environ à New York par le percussionniste Jean-Jean Pierre.

Le concert au cours duquel l'excellent artiste capois s'est surpassé dans ce joyau a eu lieu à Carnegie Hall le 1er janvier 2004. L'avait organisé Jean-Jean Pierre dans le cadre de la célébration du bicentenaire de l'Indépendance de notre pays.

Outre Jean-Claude Eugène, parmi les autres chanteurs haïtiens qui avaient participé à ce «*great event »,* citons : Gary French, Erna Letemps, Raymond Cajuste, James Germain, Boulo Valcourt et plusieurs autres. Gary French s'était surpassé dans «*Haïti pays de rêves* », ancien tube du début des années 1960 de l'ensemble du génial et inoubliable « *maestro difficile* » Webert Sicot, le seigneur du saxophone haïtien. Rappelons que les paroles de ce morceau sont du peintre Bernard Wah.

Cette interprétation m'a ébahi par sa succulence. Tant le chanteur que l'orchestre ont fait justice à la pièce ciselée dans les années 1940 par Marcel Sylvain, dont je parlerai un peu plus bas. Selon moi, une interprétation, dans la mesure du possible, doit être proche – et très proche – de le version originale de l'œuvre. Jean-Claude Eugène a touché le génie durosiérien. À l'entendre, j'ai entendu l'écho de la voix de Guy Durosier qui, à mon goût, reste l'-un des plus grands chanteurs et des plus grands artistes qu'Haïti ait produits. En plus, la présence sur scène, l'élégance, l'articulation et les gestes impeccables de Jean-Claude témoignent d'un pur produit du Collège Notre-Dame du Cap-Haïtien, l'une de nos meilleures institutions scolaires.

Je profite rapidement de cette occasion pour encourager tous et chacun à s'offrir les deux derniers albums de Jean-Claude Eugène, «*Réflexions* » et « *Ombres* » Ils vous pousseront à la réflexion et enlèveront toute ombre de tristesse de votre cœur et de votre mémoire, tant les chants du terroir qu'il a offerts sont profonds et agréables.

Maintenant, que dire de l'orchestre ! On croirait entendre tous les sons de l'Orchestre Issa El Saieh. À un certain moment, j'ai eu l'envie de pousser le cri de Pierre Blain, un de mes chanteurs de prédilection : « *Tande yon son, mezanmi !* » Notre inoubliable Pedro se trouvait alors, en 1954 ou 1955, au Raisin Vert de Rémus Balan à la Croix-des-Bouquets lors d'une des prestations dominicales du Jazz des Jeunes, son orchestre préféré qu'il a appelé une université.

Bravissimo, donc, à Welmyr Jean-Pierre, Richard Duroseau, Robert Raymond, Makarios Césaire, Camille Armand, Fritzner Augustin et à tous les autres musiciens. Une fois que Welmyr Jean-Pierre et Richard Duroseau sont associés à un projet musical, leur génie en assure déjà la réussite. Le disque de ce concert, qui dix-huit années plus tard n'a pris la moindre ride, soutient avec fermeté mon assertion.

Une mention spéciale à l'endroit de Jean-Jean Pierre le concepteur du projet.

Qu'il me soit permis toutefois de faire une remarque très importante. « *Haïti* » fait partie des anciens succès de l'Orchestre Issa El Saieh. Cette merveille, tel interprétée par le Kiskeya The Haitian Orchestra, a été enregistrée en mars 1956 avec la voix de Guy Durosier. C'est Issa El Saieh qui avait alors pris l'initiative de se

Suite en page 5

Journal 5-12 janvier 2022.qxp_HO 1/5/22 4:42 AM Page 5

« Haïti » de Marcel Sylvain magnifiquement interprété par Jean-Claude Eugène

Suite de la page 4

rendre à Cuba pour enregistrer une trentaine d'anciens morceaux de son orchestre. Ce projet a été réalisé par un orchestre qui jouait au club Tropicana de la Havane, sous la direction du légendaire pianiste Bebo Valdes. Seuls six musiciens haïtiens ont participé à cet enregistrement : Guy Durosier, Herby Widmaier, René Dor, Marcel Jean et Raymond « *Ti Roro* » Baillergeau avec lesquels Issa avait voyagé pour la réalisation de cette noble entreprise. Les avait rejoints le trompettiste Alphonse Simon qui vivait alors à New York.

Rappelons que Mini Records de Fred Paul avait publié ces morceaux sur trois magnifiques disques. L'un a été mis sur le marché en 1997 et les deux autres, dix ans plus tard, en 2007. Tout amoureux de la vraie musique haïtienne aurait dû avoir ces trois disques dans sa discothèque. Je garde les miens comme des reliques et les écoute surtout quand l'honneur et l'avenir de la nation sont hypothéqués par des politiciens résolument verbeux et véreux.

En ce qui a trait à ces trois heureuses publications, il convient de faire quatre importantes remarques :

1.Lors de l'enregistrement de ces morceaux, l'Orchestre Issa El Saieh n'existait pas. En effet, cet orchestre, fondé en septembre 1943, a été dissous en mai 1951.

2. Guy Durosier n'a jamais été ni chanteur ni orchestrateur de l'Orchestre Issa El Saieh, auquel il a adhéré en juin 1949. Il en fut saxophoniste alto. Raoul Guillaume, Roland Guillaume et Victor Flambert complétèrent cette ligne. (En passant, Webert Sicot, que j'adore comme un demi-dieu, Charles Dessalines, Cévélhomme Azor n'ont jamais fait partie de l'Orchestre Issa El Saieh).

3. Herby Widmaier, mon chanteur préféré après Guy Durosier, Rodophe Legros et Gérard Dupervil, n'a jamais été membre de l'Orchestre Issa El Saieh. Plus d'une fois, l'intéressé lui-même m'a dit ceci : " Je n'ai jamais fait partie de l'Orchestre Issa El Saieh. Si j'ai chanté avec lui en une occasion, cela n'a pas eu lieu une seconde fois… J'avais participé aux enregistrements qu'il avait faits à la Havane. "

4. De janvier 1946 à sa dissolution en mai 1951, l'Orchestre Issa El Saieh n'a connu qu'un seul chanteur : Monsieur Joe Trouillot ! De ce fait, dans les trois disques de l'Orchestre Issa El Saieh qu'a publiés Mini Records pour notre délectation, seuls les morceaux chantés par Joe Trouillot ont été enregistrés par des musiciens haïtiens. Certains de ces enregistrements ont été faits à Cabane Choucoune et d'autres au Ciné Paramount. (Références : Joe Trouillot et Raoul Guillaume)

Ce serait un impair grave de ne pas mentionner l'auteur de cette perle rare. « *Haïti* », paroles et musique, est l'œuvre de l'écrivain, poète et dramaturge Marcel Sylvain. Ce dernier, originaire de Grand-Goâve, était le frère de Franck Sylvain, ancien président provisoire d'Haïti (7 février 1957 – 2 avril 1957). Ces deux brillants intellectuels ont été formés d'abord par leurs parents, Léon Sylvain et Paulone Faublas-Sylvain, puis à l'Institution Saint Louis de Gonzague et finalement à l'École de droit à Port-au-Prince.

Dans les années 1940 – 1950, parmi nos intellectuels, Marcel Sylvain, fut, avec les Théophile « *Zo* » Salnave, Félix Morisseau-Leroy, Émile Roumer et d'autres encore, de ceux qui avaient valorisé le créole et utilisé cette langue pour traduire leurs sentiments.

L'illustre dramaturge grand-goâvien nous a laissé plusieurs pièces théâtrales. Parmi celles-ci, citons : « *Le mariage de Jésula* », « *Maître et médecin* », etc. Il a participé à la formation de plusieurs de nos meilleurs acteurs, dont Dieudonné Poméro, Émerante de Pradines, Martha Jean-Claude, etc.

Marcel Sylvain a poussé plus loin son audace. Nous sommes en 1940, en pleine « *campagne anti-superstitieuse* ». Avec les Lina Mathon-Fussman (future Blanchet), Antalcidas Murat, Valerio Canez, Anton Werner Jaegerhuber, Augustin Bruno, Luc Jean-Baptiste, Clément Benoît, André Narcisse et d'autres artistes cultivés, l'auteur de « *Lococia* » éfiait les autorités de l'époque pour mettre en valeur le folklore national.

D'ailleurs, pour mieux faire de nous des « *peau noire masques blancs* » et des « *messieurs de la ville* », le clergé haïtien, avec la complicité de certains « *Haïtiens intellectuels* », avait fait sciemment fait confondre « *folklore* » et « *vodou* ».

Ils n'avaient pas arrêté à ce point leur macabre projet. En effet, pour mieux nous confondre, nous avilir et nous anéantir comme nation et comme peuple, ils ont fait passer le vodou comme une religion satanique. C'était le moyen le plus sûr d'entamer le processus d'anéantissement de la nation haïtienne, triste réalité à laquelle nous assistons, je pense, trop passivement.

Dès qu'un peuple rejette sa culture, il est à deux pas – voire à

Suite en page 8

Journal 5-12 janvier 2022.qxp_HO 1/5/22 4:42 AM Page 6

Kreyòl

GRENN PWONMENNEN

Premye Janvye nan Gonayiv : Li fè bèk atè

Pawòl la di "Se lavèy fèt ou konnen kijan fèt la pral pase". Si yo te konn koute pawòl granmounn, yo pa t ap pran imilyasyon konsa. Nan fè tèt di, yo pran sa yo te merite. Men tou sa se twòkèt la, chay la dèyè! La tou m tande mounn k ap mande nan ki koze TiRenm ap vin ak nou la a? Kòmsi yo pa konprann, vre! Enben pran ti chèz ba nou, chita pou n tande koze.

Ariel Henry (Aryèl Anri), ki se Premye Minis de fakto konprann li se chèf toutbon, pa gen tankou l. Menm chèf ki te ranje pou l rive kote l ye a pa t gen tèt di tankou l. Yo te di l fèt atansyon ak Premye Janvye. Sa p ap pase byen pou li si l al Gonayiv. Msye

Aryèl Anri ad 2 minis et kèk fonksyonè nan Gonayiv.

di : « Se pa ak nenpòt chèf layk dis layk dat nou annafè non. Mwen pa pran dikta nan men pèsonn. Sa m deside se sa k pou fèt. Mwen fin pale ».

Li rantre nan biwo l, byen fache. Li rele Direktè Jeneral Lapolis la, li di l, « Mil (1 000) polisye pou w depeche nan Gonayiv depi 2 jou lavèy! » Li rele Kòmandan Lame a —atò ki lame! Li di l « 500 solda pou w depeche nan Gonayiv, ou menm tou! » Chèf la fin bay lòd, yo demele yo tankou Mèt Jan Jak pou yo voye polisye ak solda, ame jouk nan dan, nan Gonayiv. Menm si pou yo pran nan 11 mil (11 000) ki te swadizan deplwaye nan tout peyi a pou bay pèp la sekirite nan fen lane a. Epi n tande deblozay lòt kote, menm nan Labouz 12, tou pre kay defen Prezidan René Préval, kote « bandi legal » ansasinen enspektè Polis Dan Jerry Toussaint, piti defen Majò Dany Toussaint.

Chèf Siprèm nan voye envitasyon spesyal bay *"Corps Diplomatique"* la, kivedi tout diplomat ki ann Ayiti yo, sitou gwo chabrak nan *« CORE Group »* la pou yo monte avè l Gonayiv, jan sa konn fèt nan dat Premye Janvye. Epi san l pa di tou sa l sere pou yo, lè yo sot Gonayiv se nan Palè tou drèt yo te prale, paske li t ap tou enstale tèt li kòm prezidan.

Malerèzman pou gwo Chèf la, diplomat yo pa pran lòd nan men l, menm si l voye l anfòm envitasyon. Tout mesyedam «Corps Diplomatique » la di yo pa pral Gonayiv. Sè ke menm si yo se etranje nan peyi a, yo gen mounn pa yo toupatou, sa yo rele *« antennes »* an franse. Rapò te vin jwenn yo sou sa k ap tann yo Gonayiv. Si yo te met pye lòtbò a, nan dat Premye Janvye a, anpil pami yo, menm si se pa tout, pa t ap tounen Pòtoprens vivan.

Okontrè, gen pami yo ki te di Premye Minis la yo pa kwè li dwe ale Gonayiv. Li di « Oke, m ap konsidere sa! » Men pa anba, li lage youn pawòl pou di se nan MUPANAH li prale, nan *Musée du Panthéon National*, sou Chann Mas la, menm jan prezidan l nan t oblije fè lè pèp Gonayiv te di l pa met pye lakay yo.

Ariel Henry nan ti koulout, l ap bay manti

An bonjan ti koulout, douvanjou, nan Premye Janvye, Ariel Henry kite Pòtoprens avèk youn ti gwoup ke l fè konfyans, li rantre Gonayiv *« à la cloche de bois »*, jan yo di an franse a, san bri san kont. Men sa pa t pran lontan pou nouvèl la gaye. Sa n tande a, se gwo kout zam ki pran chante nan Gonayiv. Yo kouri ak msye rantre nan Katedral la.Yo di te gen 20 a 30 mounn anndan an.

Ēske se vre li te pale, fè youn diskou anndan legliz la, pèsonn pa ka di pou sèten. Men kesyon ke l te pral fè gwo diskou sou plas piblik ki rele *« Place d'Armes des Gonaïves »* la, kote Jean-Jacques Dessalines, Papa Nasyon an, te deklare endepandans Ayiti nan dat Premye Janvye 1804, pa t gen sa pyès. Okontrè, yo kouri pase pa dèyè avè l epi yo sove yo pati an chat pent avè l. Men pèsonn pa konn nan ki machin. Nou konn Ayisyen, gen mounn ki di li te pran youn pwen disparèt pou l pa t al bwa chat. Men, jan nou wè l la, pwen an pa t fò ase pou l fè fas ak militan nan Gonayiv. Tèt di ki mete l la.

Jan Premye Janvye a pase pou Premye Minis la, se youn kesyon de « pèdi sak ak tout krab », li fè zewo adwat agòch. Yo pa wè l ap fè gwo diskou ni nan Gonayiv, ni nan MUPANAH. Li te vle montre li pi fò pase Nèg Bannann nan ki fè l rive kote l ye a, li fè bèk atè. Epi sa n wè a se twòkèt la, chay la dèyè.

M ap remonte ak nou nan youn lòt Premye Janvye pou n ka konprann kote m ap vini an. Pou anivèsè 200 lane endepandans Ayiti, nan lane 2004, towo yo bay pou Prezidan Jean Bertrand Aristide (Jan Bètran Aristid) la t ap fete sa byen angran. Li te menm envite Prezidan Thabo Mvuyelwa Mbeki (Afrik di Sid) pou vin avè l Gonayiv. Entelijan ke l ye, Titid t ale nan elikoptè. Enben, pandan l te chita sou *« Place d'Armes »* Gonayiv la, youn bal pase bò tèt li. Pa chans, yo pa pran l. La tou, li kouri pran Mbeki, yo monte elikoptè epi yo sove.

Evans Paul bay bon konsèy, Ariel Henry pa koute l

Petèt Ariel Henry pa t konn bagay sa a. Menm si l pa t konnen l, li te dwe koute konsèy youn lòt ansyen Premye Minis te ba li piblikman. Jouk kote m ye a, nan Nouyòk, mwen tande l, paske mesaj la ap sikile sou rezo sosyo yo. Se Evans Paul, KP, ki gen lontan li pa pale piblikman, ki te pran tan l pou l grave youn mesaj sou YouTube, nan dat 31 desanm, pou mande Premye Minis Ariel Henry, tanpri souple, kanpe sou ale nan Gonayiv la, peyi a pa ka pran youn lòt gwo deblozay.

Se pa politisyen an k ap pale, men powèt la, K Plim, ki met chapo patriyòt li pou l lage verite atè. Sa tèlman touche m lafason li lanse youn ***« apèl patriyotik »***, pa youn ***« apèl politik »,*** mwen pran tan m pou tande beyn epi kopye l pou nou. Men sa ta pi satisfè m si nou te ka jwenn ni sou entènèt la pou n tande pwòp vwa KPlim. Antouka, m ap ban nou l ann antye.

« Bonjou pèp Ayisyen, Bonjou mounn Gonayiv, Bonjou Premye Minis Aryèl Anri. Ochan pou Gonayiv!

Premye Janvye 2022 se dat 2018èm anivèsè endepandans peyi nou, Ayiti, ki pran nesans Gonayiv an 1804. Premye Janvye 2022 se 53èm Jounen Entènasyonal Lapè Legliz Katolik inisye an 1968.

M ap lanse youn apèl patriyotik, pou m mande otan pou Gonayiv, pitye pou Ayiti! Mwen di byen, youn apèl patriyotik, pa politik. Paske si politik la divize nou, patriyotik la dwe rasanble n.

Apre tout sitiyasyon malouk nou viv pandan lane 2021 an, nou pa gen dwa kòmanse 2022 a nan lòbèy. Polilasyon an merite rale youn souf, twòp tansyon, twòp presyon, twòp flajelasyon!

Nou soufri twòp an 2021. Polemik initil sou 7 fevriye, koudeta lamayòt, pandemi Kowona, boulvès kidnaping, kalvè Matisan, latèrè Kwadèboukè, imilyasyon aletranje, peripesi pwoblèm gaz, kalamite move lavi, ensekirite, masak; asasina ti bebe, jounalis, militan, doktè, menm prezidan peyi a, Jovnèl Moyiz. Tranbleman d tè nan sid, aksidan, eksplozyon kamyon gaz Okap. Nou bat chalbari dèyè 2021. Nou vle lapè an 2022.

Premye Janvye, Jou Mondyal Lapè pa dwe youn Jounen Latèrè ann Ayiti. M ap mande Premye Minis Aryèl Anri, silvouplè, kanpe sou selebrasyon Premye Janvye 2022 a nan Gonayiv. Pa pran nan pwovokasyon. Evite peyi a youn lòt dram. Menm si pratik deblozay politik jou fèt nansyonal peyi a dwe sispann, men selebrasyon nan divizyon pa solisyon. Fè retrè pou lapè kòm doktè se pa erè. Mèsi pou sajès ou!

Peyi a bouke. Nou dwe sispann avili eritaj premye peyi Nèg endepandan an. Nou dwe respekte sakrifis zansèt nou yo ki fè se premye pèp ki ka chase esklavaj la pou Ayiti ak tout Ayisyen. Sèl misyon, se mobilizasyon, viv ansanm, aji byen ansanm pou lavi miyò. Evans Paul, KP, 31 desanm 2021 ».

Se Bwa nan nen ak Apye nouy pou Ariel Henry

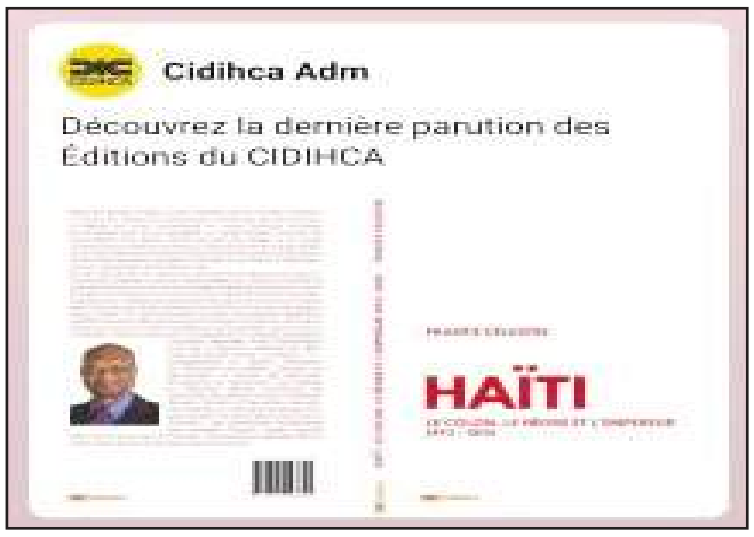
Si Premye Minis Anri te byen koute pawòl sa yo, li pa t ap pran kalòt marasa li sot pran an. Pèp la pa tande l ni nan Gonayiv ni nan MUPANAH sou Chann Mas la. Li pa menm bwè Soup Premye Janvye a, « Soup Libète a ». Okontrè, n aprann se Minis Afè Etranjè l la, Jean Victor Généus, ki te gen lonnè chita ak diplomat etranje yo nan youn ti fèt espesyal kote Soup Joumou an te sèvi.

Jan sitiyasyon an ye la a, Premye Minis la pa t nan *Bonne Année*, men pito nan *Bwa Nan Nen.* Menm Ayisyen nan Dyaspora bò isit ki te vle di l *Happy New Year,* oblije konprann se *Apye Nou Ye* nan sitiyasyon msye lage kò l apre sa k sot pase l nan Gonayiv la.

Kèk polisye ak Aryèl Anri nan Gonayiv.

Kòm mwen deja di nou sa se twòkèt la. Mwen sonje nan lane 2004, lè Prezidan Aristid te kouri kite Gonayiv brid sou kou a, nan dat 29 fevriye, dizon 2 mwa apre li te chape poul li nan Gonayiv, se manyòk li li te rache, bay tè a blanch. Avèk 7 fevriye ki tou pre a, nou pa bay Ariel Henry bouch. Men sanble pral gen rèl ka Makorèl! M ale.

TiRenm/
Grenn Pwonmennen
5 janvye 2022



Journal 5-12 janvier 2022.qxp_HO 1/5/22 4:42 AM Page 7

HAPPENINGS!

Continued from page 1

d'Armes," the historic public square, to address the nation from the spot where Jean-Jacques Dessalines, the father of the nation, had declared independence on January 1st, 1804. In fact, he had to be rushed out of the Cathedral, where he was to attend the traditional *Te Deum* mass on that occasion.

He meant to defy the anti-government activists who, in tune with the population, said, weeks before, he was not welcome in their city, just as his late boss, the de facto President Jovenel Moïse, who was assassinated in the wee hours of last July 7, in the bedroom of his highly secured home, in Pèlerin 5, an opulent neighborhood of the upscale Port-au-Prince suburb of Pétion-Ville.

It should be noted that President Moïse had not been able to participate in January 1st events in Gonaïves since 2018 when he was first threatened with death, were he to show up. He was also banned from several other such events, like the commemoration of the Battle of Vertières, the last battle on November 18, 1803 that sealed the victory of our ancestors over the mighty army of Napoléon Bonaparte. Wisely, Moïse had retreated to the MUPANAH, the National Museum of the Pantheon, at the Champs de Mars, yards away from the National Palace, dedicated to the memory of Haiti's heroes.

Deployment of troops in Gonaïves for Ariel Henry

But Dr. Henry, the neurosurgeon-turned-head of government, went about making preparations to be in Gonaïves on January 1st, forgetting the humiliation he suffered when he was chased out of Pont Rouge, in the northern outskirts of the capital, last October 17, when he went to present homage to Jean-Jacques Dessalines, who had been assassinated on that spot in 1806. The Prime Minister and his entourage had fled from armed bandits who had shot warning volleys in the direction of his cortege.

On December 29, two days before he was to arrive in Gonaïves, Ariel Henry asked the National Police chief to send 1,000 policemen to the north-central city, 92 miles from Port-au-Prince. Also, the head of the minuscule army was asked to send 500 soldiers. Moreover, some 41 million *gourdes*, the local currency, more than $4 million, had been disbursed for security, including paying off some diehards.

In a move to get international support for his venture, the Prime Minister invited the Diplomatic Corps, including the all-powerful CORE Group of Western diplomats in Port-au-Prince, to the event, not unlike what tradition calls for in the case of a president in function. But since Ariel Henry assumes the role of both Head of Government and Head of State, he made his invitation anyway. Unfortunately, the diplomats declined the invitation. Undoubtedly, their sources in Gonaïves had reported to them about what was being planned, including killing some of the foreigners. In fact, it's said that some diplomats had advised the Prime Minister, against the trip.

Evans Paul, nicknamed K-Plim, did warn Ariel Henry.

Playing underhandedly, Ariel Henry even suggested that he had changed his mind and would go to the MUPANAH, while secretly planning his trip with a close-knit group of his associates, including the ministers of the Interior, that of Defense and the Police Chief.

On the morning of December 31, Evans Paul, nicknamed K-Plim, a former Prime Minister, who's been silent for some time, issued a strong warning in a video on social media, in which he called on the Prime Minister to scrap his trip to Gonaïves.

In under four minutes, K-Plim showed his mastery of the Creole language, as the former theater actor he is. Poetically, he pointed to all the ills that buffeted the country in 2021 and shouted, *"Get lost 2021!. January 1st, World Day of Peace, [since the Catholic Church so initiated it in 1968,] should not be a Day of Terror in Haiti. I am asking Prime Minister Ariel Henry to, please, stop his January 1st, 2022 celebration in Gonaïves. Spare the country another drama. Celebration in division is not the solution."*

In the wee hours of the morning of January 1st, Ariel Henry arrived in Gonaïves and quickly made it to the Catholic church, the cathedral where the traditional *Te Deum* mass would take place. There were about 30 people in the cavernous church. Soon word got out that the Prime Minister was in town. A concert of heavy firepower began all over, and getting closer to the church. Apparently, his escape had been planned. He ran out of town the same way he arrived, never making it to the *"Place d'Armes"* in Gonaïves, where he would have shown himself as the new Jean-Jacques Dessalines, addressing the nation on that day, which reminds us of the victory of former slaves against the powerful slave masters.

What a shame for Haiti's Head of Government to be running from activists in Gonaïves, to the point of becoming the butt of jokes on social networks! Get this one: *"At 72 years old, he's the fastest sprinter around. He should dress accordingly, including proper shoes, whenever he goes on such missions!"*

Fallout from the Gonaives fiasco and about January 1st 2022

Certainly, in going to Gonaïves on January 1st, Ariel Henri expected to be praised for showing more bravery than his mentor. He didn't expect the commentaries making the round worldwide in tweets like the one from ***The Rage X***. forwarded to me Monday morning by a friend from Los Angeles, Cal. Adorned by the Haitian flag, it reads: *"The prime minister of Haiti, Ariel Henry survived an assassination attempt in the city of Gonaives on Sunday [no, Saturday]. Armed people opened fire at the prime minister at a church during a mass dedicated to the 2018th anniversary of the country's independence. At least one person killed."*

*Police Inspector killed by bandits in an upper-class village

On January 1st, while the Prime Minister was under attack in Gonaïves, Police Inspector Dan Jerry Toussaint was shot and killed by armed "legal bandits" in Laboule 12, in the hilly section above Pétion-Ville, not far from where the late President René Préval had his home.

Initial reports mention that he was on a "police operation" in a neighborhood called Fessard, which has become the fiefdom of "Ti Makak" (Monkey Jr.,) the known name of the gang leader in the La Boule area. According to reporting by the on-line blog *Haiti Standard*, Toussaint was hit by two projectiles and died while in an ambulance taking him to a hospital.

Inspector Toussaint was in charge of the Police station at Thomassin, which covers a wide area of mostly stately residences of the bourgeois class, such as Laboule, Fermathe, even Pèlerin, where the late President Moïse had his private residence. In other words, no one is exempt from the unbridled violence unleashed by the gangs that were initially organized, after 2011, by the self-proclaimed "Legal Bandit" who was "elected" Haiti's president, Michel/Michael Joseph Martelly and his then Prime Minister Laurent Salvador Lamothe.

It should be noted that Inspector Dan Jerry Toussaint is the son of the late Army Major Dany Toussaint, who became the first Police Chief in January 1995, when President Aristide, unconstitutionally, disbanded the Army

Inspector Dan Jerry Toussaint.

and, with international support, had set up the Haitian Police, now under the gun of the armed gangs.

The bitter irony of the situation isn't lost on commentators, as the reportage of *Haiti Standard* points out: *"This death in the ranks of the Haitian National Police happens at a time that the Police institution, supported by soldiers of the Haitian Armed Forces, was in difficulty in Gonaïves, facing armed individuals who blocked de facto Prime Minister Ariel Henry from addressing the population on the occasion of the 218 years of Haiti's independence."*

As a reminder, the Prime Minister had ordered his Police chief to deploy 1,000 policemen, while the head of the Armed forces was to send 500 soldiers in Gonaïves for his visit. The folly of it all, just for the aggrandizement of one man, who has yet to give himself the title of *"After God,"* as his slain mentor did!

The full text of Evans Paul warning of disaster in Gonaïves

Considering what happened on January 1st, one must say that former Prime Minister Evans Paul, nicknamed K-Plim, for his acerbic pen, was prophetic in the video he issued on the morning of December 31, on the eve of the New Year. I am sorry not to be able to make you hear his voice, with the intonation and the poetic rhymes that can't be translated. But I've been implored to publish the full text, from which some excerpts appear above. Here, I comply:

"Good morning, Haitian people, Good morning, you in Gonaïves, Good morning, Prime Minister Ariel Henry. Long live Gonaïves!

"January 1st 2022 is the date that marks the 218th anniversary of our country's independence. Haiti, born in Gonaïves in 1804. January 1st, 2022 is the 53rd International Day of Peace, initiated by the Catholic Church in 1968.

"I am launching a patriotic call, asking a break for Gonaïves, pity for Haiti! I specify, a patriotic call, not political. Because the political is divisive, but the patriotic must bring us together.

"Following the awful situation through which we lived during 2021, we cannot begin 2022 in mayhem. The population deserves a break. Too much tension, too much pressure, too much flagellation!

"We've suffered too much in 2021: Useless polemics about February 7, fabricated coup d'état, the Corona pandemic, the trouble of kidnappings, the calvary of Martissant, terror in Croix-des-Bouquets, humiliation abroad, headaches of all sorts by lack of fuel, the calamities of living, insecurity, massacres, assassination of babies, journalists, activists, medical doctors, even the president of the country Jovenel Moïse, earthquake in the South, accident of an explosion of a gasoline tanker in Cap-Haitian! We say get lost 2021. We want peace in 2022.

"January 1st, World Day of Peace must not be Day of Terror in Haiti. I am begging Prime Minister Ariel Henri, please, stop his celebration of January 2022. Don't fall for provocation. Spare the country another drama of political mayhem, even if all the hoopla of the national fiesta must be suspended. For, celebration in the midst of division is not the solution. To retreat in name of peace, doctor, is not an error. Thanks for your wisdom!

The country is tired. We must stop with debasing the heritage of the first Black independent nation. We must respect the sacrifices made by our ancestors for being first to break the chain of slavery for Haiti and all Haitians. The only mission we have is to be mobilized to live together and act in such a way for a better life. ***Evans Paul, KP, December 31, 2021."***

In light of the foregoing, one wonders whether Ariel Henry will have the audacity to continue as Prime Minister until February 7, 2022, the date that the extra unconstitutional mandate his slain boss had given himself. After all, he illegitimately holds unto power, with international support. That cannot become the norm for Haiti after the people fought so valiantly to do away with the three-decades-old dictatorship of the Duvaliers, ushering in the democratic era on February 7, 1986, of which free speech is the sole vestige that remains of that feat.

RAJ
5 January 2022
raljo31@yahoo.com

Journal 5-12 janvier 2022.qxp_HO 1/5/22 4:42 AM Page 8

« Haïti » de Marcel Sylvain magnifiquement interprété par Jean-Claude Eugène

Suite de la page 5

à un seul – de voir son pays anéanti. Le physique, sans le spirituel, est vain. L'espace physique est nul sans la culture. La culture d'un peuple – par définition son folklore - est son bien le plus précieux. S'il la rejette – comme nous voulons le faire depuis ces dernières années -, il est condamné à connaître des heures les unes plus sombres que les autres.

Certainement, du fait de notre histoire, nous avons été influencés par la culture des premiers habitants de l'île et aussi par les Européens. Notre menuet, par exemple, est français et notre polka polonaise. Mais, n'en déplaise à personne, notre culture est essentiellement africaine. Les racines les plus profondes et les plus nombreuses de la musique et des danses haïtiennes se trouvent indiscutablement en Afrique, notre Alma mater.

C'est ce qu'avait compris Marcel Sylvain quand il a dit, parlant d'Haïti, « *Pitit li pa konprann valè l* ». Franchement, on ne comprend pas la valeur d'Haïti quand, par calcul ou par ignorance, nous rejetons les rythmes de notre folklore, sans lesquels le 1er janvier 1804 ne se serait jamais réalisé. C'est une erreur de croire, du moins, c'est l'ennemi qui nous a fait croire que nous avions uniquement chanté « *La Marseillaise*», « *Ça Ira* », « *La Carmagnole* » et d'autres airs français de liberté lors du Combat de Vertières. Certainement, nous les avons entonnés. Mais, sous les boulets de Rochambeau, rien n'avait mieux galvanisé les troupes indigènes que les coups de tambour, surtout ceux du rythme pétro, une danse essentiellement guerrière. Bénie, sois-tu, ô Afrique !

Marcel Sylvain était le petit-fils de Michel Sylvain, donc, le neveu du grand nationaliste Georges et de Benito Sylvain, un des ténors de la race noire. Donc, «*joumou pa donnen kalbas* ». Il avait de qui tenir !

Notre esthète est le père de la poétesse et romancière Mireille Sylvain-David, auteure, parmi d'autres chefs-d'œuvre de «**Pures et Troublantes Vérités** » et de « *Il Faut Sauver Elizabeth* ». Donc, avec elle, la belle tradition intellectuelle de la famille Sylvain a continué. Clairement, il n'y a pas de génération spontanée.

Après avoir écouté comme une prière la brillante interprétation de Jean-Claude Eugène, j'ai frissonné de joie. Du coup, me sont revenus à la mémoire les vers d'un autre " Haïti " sortis des tripes du poète indigéniste Dominique Hyppolite :

« *C'est un joyau que mon pays*

Qui dort dans la mer des Antilles

Et quand, ô soleil, tu pétilles,

Les coins obscurs sont éblouis».

Marcel Sylvain est mort au Canada, le 11 septembre 1987, huit mois après son frère, l'ancien président Franck Sylvain. Cet homme fait partie des Haïtiens que nous aurions dû vénérer à cause de son immense contribution à l'art, surtout au théâtre de notre pays.

L.C.S.J.

2 janvier 2022

460 Peninsula Blvd.
Hempstead, New York 11550
516-489-5925
CLOSED ON MONDAYS
Tues-Wed-Thurs 10:00 am-9:00 pm
Friday 10:00 am - 10:00 pm
Saturday 10:00 am - 10:00 pm
Sunday 10:00 am - 5:00 pm

DE BROSSE & STUDLEY, LLP
Richard A. De Brosse
Attorney at Law
ACCIDENTS * REAL ESTATE MALPRACTICE
182-38 Hillside Avenue **(Suite 103)**
Jamaica Estate, N.Y. 11432
Tel.: 718-658-3000. Fax 658-658-3187
rdebrosse@QueensLegalPlaza.com

Journal 5-12 janvier 2022.qxp_HO 1/5/22 4:43 AM Page 9

Journal 5-12 janvier 2022.qxp_HO 1/5/22 4:43 AM Page 10

ÉDITORIAL

Au Sommet de l'unité, gare à ceux qui veulent maintenir le statu quo

Point n'est besoin d'éterniser sur les obstacles qui se dressent généralement contre les négociations interhaïtiennes autour d'une formule de solution de la crise, dans laquelle se débat la nation depuis trop longtemps. On en a beaucoup parlé déjà. Au cours de longs mois, des rencontres menées séparément, entre divers secteurs, ont abouti à plusieurs ententes : Accord de Montana, l'Accord d'Ariel, l'Accord Cesco, l'Accord de la rue et l'Accord PEN. Il semble que, même avec ces protocoles de concorde en place, l'objectif recherché reste insaisissable.

Dans un effort de rompre avec l'ancienne pratique consistant à mobiliser les différents secteurs sociopolitiques haïtiens autour de la table de négociations, sous l'égide de diplomates étrangers, avec les États-Unis comme chef d'orchestre, une nouvelle formule est proposée. Le « Haitian Diaspora Action Committee » (HDAC) s'est octroyé le mandat de mettre ces mêmes forces en discussion, dans le but d'arriver à une entente globale qui débouchera sur les conditions nécessaires à la formation d'un gouvernement intérimaire de consensus. Contrairement aux rencontres précédentes, celle-ci va se dérouler en territoire américain, spécifiquement à Bâton Rouge, en Louisiane, sous le leadership haïtien. Selon les organisateurs de cette conférence, qui doit durer, du 13 au 19 janvier 2022, les différents acteurs appelés à participer aux délibérations se soucient d'agir dans le sens des intérêts supérieurs du peuple haïtien.

Toutefois, sans qu'on en parle sérieusement, les femmes et hommes qui feront le déplacement en Louisiane n'ont pas l'habitude d'aborder pareilles discussions en faisant taire auparavant leurs ambitions, parfois démesurées. Dans cette perspective, qui possède l'autorité nécessaire pour mettre au pas ceux qui s'embarquent dans cette belle aventure avec les vieux démons qui leur servent de compagnons quasiment inséparables ? Cette préoccupation est d'autant plus inquiétante que des factions invitées à la rencontre de Bâton Rouge n'ont l'intention de céder un seul pouce de terrain relatif à leurs besoins.

En effet, il ne faut jamais sous-estimer les différentes factions politiques cherchant à « *tirer la couverture à soi* ». Dans ce jeu de dupes que sont les tractations politiques, les PHTKistes, Jovenelistes et d'autres espèces de ce genre trouvent toujours moyens de créer des conditions favorables à leur situation. Ils s'acharnent encore davantage à tenir le haut du pavé, s'ingéniant à tout mettre en œuvre pour que le jeu leur soit favorable. Aussi sont-ils prêts à négocier toutes sortes de marchés, au détriment des intérêts supérieurs du peuple haïtien. Ceux qui se donnent la responsabilité de mener les travaux du Sommet de Bâton Rouge doivent toujours avoir à l'esprit que nous entrons dans les négociations en vue d'apporter à nos concitoyens le changement dont le pays a besoin. Cela suppose la neutralisation, voire l'élimination, des supporteurs du statu quo faisant flèche de tout bois, dans la poursuite de leur objectif.

En effet, il y a presqu'autant de tendances susceptibles de se dégager, engagées dans les démarches, en vue de la mise en place d'un gouvernement intérimaire. Cela revient à dire que les intérêts du peuple constituent le cadet de leur souci. Mais, dans la faune politique haïtienne, les acteurs les plus dangereux se trouvent dans le camp des PHTKistes et des jovenelistes, les principaux dilapidateurs du Fonds Petro-Caribe. Ils se signalent aussi comme étant les spécialistes en corruption et en détournements des ressources publiques. Aussi s'agitent-ils dans tous les sens — et parfois même avec violence — pour échapper à la justice, qui devrait les attendre au tournant. On peut donc imaginer que ces gens mettront à contribution les ressources politiques qu'ils ont accumulées, au cours des dix à douze dernières années, pour éviter de rendre compte de leurs actes.

Les personnes impliquées dans les détournements de fonds en série et d'autres crimes financiers se défendent bec et ongle des vols qu'ils ont perpétrés. En possession de sommes d'argent colossales — d'aucuns diraient plus de USD 2,5 milliards $ — qu'ils ont placées dans des institutions bancaires offshore, ils ne lésinent pas sur les moyens de parvenir à leurs fins. Dans cet ordre d'idées, les PHTKistes et les jovenelisstes s'embarquent aussi dans le train des négociations, cherchant à faire des offres, que certains auraient du mal à repousser.

En tout état de cause, sachant à quel point les Haïtiens se laissent influencer par l'argent, et aussi comment ceux qui possèdent des fortunes mal acquises sont disposés à faire des « *largesses* », si cela aide à les sortir des situations désagréables, il y a de quoi s'inquiéter, quant à l'intégrité des stratèges se trouvant en position de décision, par rapport au processus de mise en place du leadership transitoire. Mais surtout quand on sait l'acharnement avec lequel les Martelly, les Lamothe, les Jean-Marie, les Bellerive, etc., se mobilisent pour éviter de faire face à la justice et de payer des dommages et intérêts à qui de droit, il y a fort à parier qu'ils miseront très gros dans toute démarche visant la distribution des pouvoirs.

En clair, beaucoup d'invités répondront à l'appel comme participants au Sommet de Bâton Rouge. Certes, nombre d'entre eux feront figures de défenseurs des intérêts d'Haïti. En revanche, ceux qui détournent les fonds publics, et qui pratiquent la corruption, en sus de commettre des crimes financiers et de sang en série, ont un programme secret basé sur ces expertises, qu'ils maîtrisent à merveille. Gare à ceux qui se laissent endormir par les chants de ces sirènes.

HAITI OBSERVATEUR

Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, N
Y 11435-6235Tél.
(718) 812-2820

SUBSCRIPTION FORM
BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Haïti
Haïti-Observateur
98, Avenue John Brown, Pétion-Ville
Port-au-Prince, Haïti
Tél. (509) 223-0787 ou
(509) 223-0785

CANADA
Haïti-Observateur
Gérard Louis Jacques
514.321.6434
12 Haïti OR Canada
12213 Joseph Cassavant
Montréal H3M3X7

EUROPE, AFRIQUE ET ASIE
Un service spécial est assuré à partir de Paris. L'intéressé doit s'adresser à:
Jean Claude Valentin
13 K Avenue Kléchelle, Rt Rt Apt. 41
93310 Le Pré ST. Gervais France
Tél. (33-1) 43-63-28-10

ÉTAT-UNIS
1 ère classe
48.00 $ US, pour six (6) mois
90.00 $ US, pour un (1) an

AFRIQUE ET ASIE
553.00 FF, pour six (6) mois
1005.00 FF, pour un (1) an

CARAÏBE ET AMÉRIQUE LATINE
1ère classe
$73.00 US, pour six (6) mois
$160.00 US, pour un (1) an

EUROPE
73 EUROS, pour six (6) mois
125 EUROS, pour un (1) an
Par chèque ou mandat postal en francs français

Name/Nom
Company/Compagnie
Address/Adresse
City/Ville State/État
Zip Code/Code Régional Country/Pays
Tous les abonnements sont payables d'avance par chèque ou mandat bancaire

Journal 5-12 janvier 2022.qxp_HO 1/5/22 4:43 AM Page 11

EDITORIAL

At the Unity Summit, beware of those who want to maintain the status quo

There is no need to dwell on the obstacles that generally stand in the way of inter-Haitian negotiations on a formula for resolving the crisis that has plagued the nation for too long. Much has been said already. Over the course of many months, separate meetings between various sectors have resulted in several accords: The Montana Agreement, the Ariel Agreement, the Cesco Agreement, the Street Agreement and the PEN Agreement. Even with all these accords in place, it seems that the desired goal remains rather elusive.

In an effort to break with the old practice of mobilizing the various Haitian socio-political sectors around the negotiating table, under the aegis of foreign diplomats, with the United States in the lead, a new formula is being proposed. The Haitian Diaspora Action Committee (HDAC) has been given the mandate to bring these same actors together to reach a comprehensive agreement that will lead to the conditions necessary to form an interim government of consensus. Unlike previous meetings, this one will take place on American soil, specifically in Baton Rouge, Louisiana, under Haitian leadership. According to the organizers of this conference, scheduled for January 13-19, 2022, the various actors called to participate in the deliberations are concerned about the best interests of the Haitian people.

However, hypocrisy aside, those women and men who will travel to Louisiana for that quest usually don't approach such discussions by first silencing their own ambitions, sometimes disproportionate. In this perspective, who has the authority to bring to heel those who embark on this noble adventure while influenced by the old demons that usually serve as their inseparable companions? This concern is even more worrying since the factions invited to the Baton Rouge Summit show no intention of giving up a single inch of land relative to their needs.

Indeed, one should never underestimate the various political factions seeking to "pull the wool over someone's else's eyes." In this game of fools that characterizes these political negotiations, the PHTK, *Bald Headed*, adherents, the Jovenelists and other such species always find ways to create conditions favorable to their advantage. Determined to have the upper hand, they do everything in their power to ensure that the game turns out in their favor. Thus, usually they're also ready to negotiate all sorts of deals, to the detriment of the best interests of the Haitian people. In that light, those who have the responsibility of leading the Baton Rouge Summit must always keep in mind that the negotiations being undertaken aim are bringing meaningful change in the lives of the citizens as well as of the country at large. This means neutralizing, if not eliminating, the supporters of the status quo, who will do the outmost to achieve their goal.

Indeed, many tendencies are likely to emerge as considerations are made toward establishing an interim government. In many cases, the interests of the people are the least of their concerns. For example, in the Haitian political fauna, the most dangerous actors are to be found in the camp of the PHTK and the Jovenelists, the main squanderers of the PetroCaribe Fund. They are also known for being specialists in corruption and misappropriation of public resources. While enjoying impunity. In the process, they stop at nothing, even violence, to escape justice that should be applied in their cases. Undoubtedly, the culprits they are, they will use the political as well as the financial resources they have accumulated over the past ten to twelve years to avoid accountability.

Having been involved in serial embezzlement and other financial crimes, they are ready to defend themselves tooth and nail to escape accounting for the various heists they've perpetrated. In possession of huge sums of money — some would say more than $2.5 billion—, placed in offshore banking institutions, they won't skimp on the means to achieve their ends. In that light, the PHTK folks, as well as the Jovenelists, would embark on parallel negotiations, making offers that are so tempting that certain negotiators would find them difficult to reject

In any case, there's no minimizing the extent to which Haitians are influenced by money, and also how those who possess ill-gotten fortunes are willing to make certain "largesse," to help themselves out of unpleasant situations. In that sense, it is reasonable to worry about the integrity of the strategists who are in position of decision making in relation to the process of setting up the transitional leadership. Especially when we know of the determination of the Martellys, the Lamothes, the Jean-Maries, the Bellerives, etc., to go the extra mile to avoid facing justice and paying damages to those who are entitled to them. It is a safe bet that they will be heavily involved in any move having to do with the distribution of power.

Clearly, many will answer the call to participate at the Baton Rouge Summit. Certainly, many will act sincerely as advocates of Haiti's interests. On the other hand, those who embezzled public funds, who practice corruption as an art form, in addition to committing a series of financial and blood crimes, have a secret agenda, backed by these skills at which they're masterful. Therefore, to all concerned, we say beware of not being lull to sleep by enchanting sirens!

HAITI OBSERVATEUR

Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, N
Y 11435-6235Tél.
(718) 812-2820

SUBSCRIPTION FORM
BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Haïti
Haïti-Observateur
98, Avenue John Brown, 3ème étage
Port-au-Prince, Haïti
Tél. (509) 223-0787 ou
(509) 223-0785

CANADA
Haïti-Observateur
Gérard Louis Jacques
514.321.6434
12 Haïti Cité Canada
12213 Joseph Cassavant
Montréal H1M2C7

EUROPE, AFRIQUE ET ASIE
Un service spécial est assuré à partir de Paris. L'intéressé doit s'adresser à:
Jean Claude Valbrun
13 K Avenue Hoche bis, Rt Rt Apt. 14
93310 Le Pre ST. Gervais France
Tél. (33-1) 43-63-28-10

ÉTAT-UNIS
1ère classe
48.00 $ US, pour six (6) mois
90.00 $ US, pour un (1) an

AFRIQUE ET ASIE
553.00 FF, pour six (6) mois
1005.00 FF, pour un (1) an

CARAÏBE ET AMÉRIQUE LATINE
1ère classe
$73.00 US, pour six (6) mois
$140.00 US, pour un (1) an

EUROPE
73 EUROS, pour six (6) mois
125 EUROS, pour un (1) an
Par chèque ou mandat postal en francs français

Name/Nom
Company/Compagnie
Address/Adresse
City/Ville State/Etat
Zip Code/Code Régional Country/Pays
Tous les abonnements sont payables d'avance par chèque ou mandat français

Journal 5-12 janvier 2022.qxp_HO 1/5/22 4:43 AM Page 12

Sports

L'argent sale s'installe pour de bon dans le football haïtien

Suite de la page 16

s écoles primaire et secondaire, avec les coaches et employés. Tous les fonds prévus pour ces dépenses servent donc à enrichir Monique André, Carlo Marcelin, le quidam Sévère, d'autant que tous les coaches, les professeurs d'écoles, les journalistes du service de communications révoqués, « *Anpil kòb nan pòch* yo » et leurs complices, menteurs criminels comme Gisèle Saint-Hilaire, Préméus Jasmin, Fénélus Guerrier, Hycaine Lafleur, etc. «*ka p koupe rache* ».

La corruption est l'objectif et la finalité de ce vaste complot. Un fait à noter : Cette semaine, les bandits se trouvent dans l'-obligation d'envoyer et d'inscrire la liste d'arbitres 2022 à la FIFA. Alors, les bandits montrent leur objectif. Tous les bons arbitres sérieux, honnêtes, intègres, qui ont permis à Haïti de dépasser Trinidad, Jamaïque, les anciens de la Caraïbe, Rois de la Caraïbe, ont été écartés de la

Liste. Scandaleux que des dirigeants de la Fédération s'immiscent dans les questions d'arbitrage. C'est grave, cela veut dire quoi ? Après avoir pillé les pauvres subventions de la FIFA, ces dirigeants entrent dans la phase d'implantation du système maffieux. Cela se traduira par des résultats de matches arrangés, des truquages en tout genre. On comprend pourquoi, à côté de l'ex-président Dr Yves Jean-Bart, les comploteurs ont manœuvré et magouille pour retirer aussi Rosnick Grant, qui menait, depuis des années, une lutte sans merci contre les arbitres coquins et corrompus, qu'il a habilement écartés en utilisant des moyens propres et techniques : tests physiques, examens théoriques et pratiques, niveau d'anglais, et puis tests d'évaluation permanents.

Vouloir retourner aux corrompus, dans la direction des matches veut dire que l'on va arranger les résultats de match, voie par laquelle la corruption permet de gagner des sommes énormes aux paris, sur les résultats de match. L'argent sale rentre dans le football, à travers ses paris sur les résultats, paris en vogue dans la maffia du football.

La *borlette* est un secteur où l'argent sale coule à flots. Depuis quelques années, deux ou trois clubs sans fanatiques, sans supporters, dépensent des sommes folles dont il est facile de détecter la provenance, et ils sont très liés au secrétaire général Carlo Marcelin avec qui ils travaillent chaque jour. C'est comme cela qu'il faut comprendre qu'ils arrivent à embaucher tous les jeunes formés à Camp Nous, au détriment des autres clubs. Ces dernières années, ces deux clubs ont formé une équipe féminine pour avoir encore plus de quoi brasser plus d'argent. Ces clubs se sont mis à la *borlette*, et multiplient les « *banques* », car il s'agit, pour ces dirigeants, qui se servent du football pour recycler, blanchir, donc de l'argent sale. Depuis quelques, mois, on peut noter la présence,

Wilfrid Montilas

dans les médias traditionnels, ou en ligne, d'une des concubines, de « *Manman Pitit* » « *du grand boss* » mener campagne active pour devenir présidente du football, sachant bien que son homme ne peut pas trouver le certificat exigé de la DCPJ pour devenir membre de comité de la FHF. Quel manque de respect pour le pays que « *fanm deyò chef la vle mete li nan tèt* » une institution prestigieuse qui fait de l'éthique sa seule boussole. En tout cas, de grands moyens sont déployés par cette dame pour faire campagne en vue des élections.

On espère que les clubs se ressaisissent à temps et se dressent contre de telles manœuvres, car l'argent sale à déjà assez détruit le pays et continue de s'étendre pour détruire la jeunesse et l'éducation, mission première du football.

Il était facile pourtant d'identifier la source de l'assassinat du football. On notera, en effet, que tous ceux qui se ruaient dans les médias pour dénoncer le Comité sortant de la FHF, Roosevelt Ducasse, Ernso Lorrence, Wilfrid Montilas, et même celui qui a obtenu le statut d'asile politique à l'étranger, Eberson Émile, en disant qu'il allait être assassiné par les gangs de l'ex-président Jean-Bart, sont tous des membres actifs d'un de ces clubs aux moyens énormes.

Et ils sont très puissants, puisque ce club a réussi à ce tour de force d'embaucher un rédacteur attitré du plus prestigieux et plus respecté quotidien haïtien comme attaché de presse, menant une guerre sans merci sur les réseaux sociaux contre tous ceux qui osent contester le Club dont il touche gros salaire, et en plus, ne se gênant pas pour mentir, diffamer, prendre avec violence à partie ceux qui osent dire la vérité. Ce clan corrompu a colonisé toutes les multiples chaînes You Tube, surtout celles qui pullulent en diaspora, en attendant que ce pays d'accueil, les USA, les rattrapent dans la promotion de l'argent sale, elles qui, promouvant cette concubine qui, à coups de millions et d'offres de banque de borlette attirent de nouveaux adeptes en Haïti, mais aussi dans la diaspora.

H-O continuera de dénoncer cet acte odieux, aux dépens de l'un des rares secteurs productifs et prestigieux du pays.

Deux ans après, où en est-on? Romain Molina à une plainte devant le tribunal de Paris depuis mai 2020. Bientôt, deux ans qu'il fuit la justice de son pays, lui qui dit vouloir envoyer en prison les dirigeants du football haïtien. Mais pourquoi ne se présente-t-il pas devant la justice de France, d'autant qu'il ne pourra pas dire que son pays n'a pas de justice ?

Nécessité de légiférer en matière de sport en Haïti, pour assurer son développement réel et durable

Suite de la page 16

regard sur ce qui se fait ou se passe dans le milieu. Le sport ne fait pas partie de ses priorités. Le ministère des sports ne s'intéresse pas au travail du Comité olympique, pour comprendre sa mission et ce qu'il fait. Il ne sait pas comment fait le COH pour emmener les athlètes dans les compétitions. Il ne s'intéresse pas non plus de savoir les conditions dans lesquelles fonctionne le Ranch de la Croix des Bouquets qui hébergent des joueurs et des joueuses de football, qui sont des ambassadeurs de notre sport roi. Comment ils mangent, voyagent, étudient, s'ils sont bien traités ou pas, si leurs droits sont respectés, s'ils ne sont pas victimes d'actes répréhensibles. Il ne s'intéresse á rien. Il ne connait même pas le nombre de fédérations sportives qui existe dans le pays, pourquoi existent-ils, ont-ils les moyens pour développer leurs disciplines etc. ? l'Etat haïtien se considère comme un partenaire financier á qui les entités sportives s'adressent en cas de besoin, pour le reste il s'en fout.

Le sport se pratique dans un milieu informel qui n'est pas règlementé. Aucune fédération sportive ne peut assurer à elle seule, le développement de sa discipline dans le pays. Le sport nécessite aujourd'hui pour son développement, la formation des cadres, des joueurs et la préparation des athlètes des moyens financiers conséquents. Par conséquent, il revient à l'Etat d'intervenir, et pour qu'il intervienne, il faut qu'il le fasse non de manière informelle, sporadique mais de manière formelle. C'est-à-dire, qu'il doit élaborer et adopter un cadre légal, dans lequel il définit les grandes lignes du secteur sportif. Les entités sportives doivent être financées par l'Etat pour qu'elles soient en mesure de développer leurs disciplines. Elles doivent avoir des fonds disponibles pour assurer la préparation de leurs athlètes. L'Etat doit investir dans les infrastructures sportives, dans la formation des moniteurs et créer des académies sportives dans tout le pays. En faisant cela, il assumera véritablement son rôle de garant de la bonne marche du pays. C'est une nécessité que le sport soit réglementé en Haïti, afin que les acteurs de ce secteur puissent avoir un cadre légal de travail dans lequel s'inscrit leur programme de développement. L'Etat doit obligatoirement avoir une politique sportive globale, servant de cadrage pour les différentes entités sportives qui veulent développer une discipline sportive dans le pays.

R.S.

Journal 5-12 janvier 2022.qxp_HO 1/5/22 4:43 AM Page 13

LE PREMIER MINISTRE DE FACTO : USURPATEUR DE TITRE

Mis en demeure de fuir Gonaïves...

Winter Étienne voulait seulement interdire à Ariel Henry de faire le discours présidentiel...

Suite de la page 1

n'a aucune ambition personnelle et que son plus grand souci consiste à défendre les intérêts du peuple haïtien.

Il pense que l'attitude d'Ariel Henry ne diffère en rien de celle de Jovenel Moïse, qui ne cessait de multiplier ses promesses aux Gonaïves, alors qu'il avait oublié la ville comme sa dernière casaque. Il en est de même pour le Premier ministre de fait qui, à l'instar de son patron d'outre-tombe, traitait Gonaïves en parents pauvres.

À la lumière des événements, qui se sont produits ces dernières 72 heures et les mesures qu'a prises Ariel Henry pour gérer la crise, il est opportun de poser la question de savoir pourquoi traite-t-il les hommes armés de la Cité de l'indépendance différemment que les gangs armés, particulièrement ceux de la capitale, qui sèment le deuil dans les familles, rançonnent les citoyens, kidnappent, violent, braquent, assassinent avec impunité. Pourquoi de tels actes ne portent-ils pas le Premier ministre de facto et le directeur général de la Police nationale à mobiliser des ressources contre les bandits contre de Barbecue, d'Izo, etc. ? Cela prouve réellement que les gangs en général sont les alliés du pouvoir ?

NOUVELLES BRÈVES

Suite de page 3

ission, qui est accessible sur le lien suivant : https://youtube/OS3kuvR6R.

Bonne écoute !

***Les États-Unis en butte à des conditions atmosphériques désagréables, après le chaos dans le transport aérien**

En fin d'année 2021 et début 2022, les conditions atmosphériques mettent ce pays à genoux. Outre les milliers de vols de toutes les compagnies aériennes qui ont été annulés, l'autre semaine, les voyageurs revenant de vacances de fin d'année avec leurs familles, ont connu un véritable « cauchemar », du lundi à mardi, 3 et 4 janvier, que l'on parle. Durant environ 27 heures d'horloge, tout le trafic sur l'autoroute 95, longeant la partie est des États-Unis, était immobilisé, à cause d'une tempête de neige. Du jamais vu, a-t-on dit.

Enfin, mardi, tard dans l'après-midi, il y avait un répit, mais à bien imaginer, ce fut un calvaire pour les gens dans leurs véhicules, se protégeant contre le froid, n'ayant rien à manger ou à boire, sauf ce qu'ils ont eu en leur possession, longtemps épuisé, et ne sachant quand ils tomberaient en panne de carburant. Du côté de Virginie, les photos prises de l'air traduisent bien la situation. Il n'y avait pas moyen de voir la fin ou le commencement des lignes de véhicules longeant un parking d'une longueur gigantesque.

Allez comprendre que même un train d'Amtrak, venant de la Nouvelle Orléans, en Louisiane, en route pour New York, a été immobilisé durant 30 heures. A au moins, les passagers étaient bien pourvus de victuailles.

La situation pourrait empirer, dans les prochains trois jours. Car, une série de tempêtes est prévue, venant du sud, à partir de l'état de Virginie, vers le nord, jusqu'au Maine, et aussi une autre de l'ouest vers l'est. Alors qu'on s'approvisionne en conséquence et que l'on ajourne les voyages, en attendant un sursis de la furie atmosphérique.

***Les infections à la COVID-19 toujours à la hausse**

C'est la variété *Omicron* du virus qui continue à faire des dégâts. Les autorités sanitaires disent avoir recensé un million de nouveaux cas d'infection, le lundi 3 janvier, et que les hôpitaux, surtout ceux pour enfants, ne seront pas en mesure d'accommoder tout le monde.

En Californie, par exemple, la situation complique le retour en classe des étudiants, la semaine prochaine. Il est dit que 3 556 écoles ont décidé que l'instruction sera dispensée virtuellement, jusqu'à nouvel ordre. Ceux qui sont privés d'outils appropriés, tels des ordinateurs, pour suivre les cours à distance, seront les vrais perdants.

Entre-temps, il est recommandé de prendre des tests aussi souvent que possible, afin de détecter sur l'on est positif au coronavirus. Et les 500 000 tests promis gratuitement par le président Joe Biden ne seront pas disponibles, avant la fin du mois. On a vu le président sur le petit écran, maussade, rappeler que « *beaucoup risque de mourir inutilement* » n'ayant pas été inoculés. Donc, nous ne cesserons d'encourager les retardataires et les récalcitrants à se faire vacciner, tandis qu'il est encore temps.

Pierre Quiroule II
5 janvier 2022
raljo31@yahoo.com

REBONDISSEMENT AUX USADE L'ENQUÊTE SUR L'ASSASSINAT DE JOVENEL MOÏSE

Mario Antonio Palacio inculpé en Floride

Les autorités haïtiennes ignorées dans le dossier...

Suite de la page 1

tombe sous l'accusation d'avoir conspiré, en vue de commettre un meurtre ou enlèvement, en dehors du territoire américain, aussi bien que d'avoir fourni un soutien matériel à la commission d'un assassinat, tout en sachant ou ayant l'intention que tel soutien matériel serait utilisé dans la préparation ou l'exécution d'une conspiration pour que soit réalisé un meurtre ou un enlèvement.

On peut encore lire dans le même document : « *Il est allégué que les accusations portées contre l'accusé sont liées à l'assassinat, le 7 juillet 2021, de l'ancien président d'Haïti, Jovenel Moïse, à Port-au-Prince, Haïti. Comme il est encore allégué, l'accusé et d'autres personnes, y compris un groupe d'environ 20 autres citoyens colombiens et un groupe de ressortissants haïtiano-américains vivant en Haïti, ont participé à un complot visant à kidnapper ou à tuer le président haïtien, avec un conspirateur (« co-conspirateur #1 ») se rendant aux États-Unis le 28 juin 2021, pour, entre autres, fournir à d'autres individus une demande écrite d'assistance pour faire avancer le complot relatif au président haïtien* ».

Le communiqué du Département de la Justice des États-Unis met en évidence ce complot qui, dit-il, portait au préalable sur l' «*enlèvement du président, dans le cadre d'une prétendue opération d'arrestation qui a finalement abouti à un complot visant l'assassinat du président haïtien*».

Plus loin, le même document explique que : « *L'affidavit de la plainte allègue que, le 7 juillet 2021, Palacios et d'autres personnes sont entrés dans la résidence du président en Haïti avec l'intention et le but de tuer le président Moïse, et en fait le président a été tué* ».

Le co-conspirateur n°1, qui possède la double nationalité haïtienne et américaine, a ensuite été arrêté par les autorités haïtiennes et reste en détention en Haïti. Palacios a échappé à l'arrestation et s'est rendu en Jamaïque.

L'affidavit mentionne aussi le « *co-conspirateur no 1, qui possède la double nationalité, haïtienne et américaine* ». Ce dernier a été arrêté, par les autorités haïtiennes et reste en détention en Haïti, tandis que Palacios a échappé à l'arrestation.

Il est précisé qu'au cas où Mario Antonio Palacios serait reconnu coupable des accusations contenues dans la plainte, il risque d'écoper une peine maximale d'emprisonnement à vie. Un juge du tribunal fédéral de district déterminera la peine après avoir pris en compte les lignes directrices américaines en matière de condamnation et d'autres facteurs statutaires.

Des non-dits dans l'affaire Palacios

En route pour son pays, la Colombie, où il a été expulsé par la Jamaïque, après avoir purgé une peine de 40 jours de prison pour entrer illégale dans ce pays, il a été arrêté par la justice panaméenne sur une plainte des États-Unis, tel que stipulé dans le document fédéral. Car une source fé-

Suite en page 14

Journal 5-12 janvier 2022.qxp_HO 1/5/22 4:43 AM Page 14

COMMÉMORATION DE L'INDÉPENDANCE D'HAÏTI

Ariel Henry inapte à loger à la primature

Le pays exposé au danger d'une guerre civile totale...

Suite de la page 1

218e anniversaire de la Proclamation de l'indépendance du peuple haïtien, le Dr Henry ait pris la décision de réussir là où son patron avait piteusement échoué. Car depuis 2018, Jovenel Moïse avait dû baisser pavillon devant la population gonaïvienne qui lui avait décrété sa Cité interdite. Mais Ariel Henry était disposé jusqu'à y susciter un bain de sang, ayant pris la décision d'y faire déployer 500 militaires de l'Armée débile remobilisée par le défunt président de facto, d'un millier de policiers, en sus de trois véhicules blindés. Voilà pour imposer sa volonté, histoire, sans doute aussi, de venger l'affront qu'y avait essuyé son chef.

Dirigé par l'avocat Winter Étienne, le groupe « *Forces révolutionnaires des Gonaïves* », basé à Raboteau, quartier populaire de la ville, avait annoncé la couleur. Le responsable des travaux de construction de l'estrade destinée aux invités a été victime d'un obus à la tête risquant de perdre un œil. Cet événement malheureux a entraîné l'arrêt de l'ouvrage qui n'a pu s'achever. Depuis quatre à six jours ayant précédé la date du 1er janvier 2022, les hommes armés des Gonaïves tiraient continuellement des armes automatiques de gros calibre. Au point qu'à la veille de la date de la Fête, les policiers et militaires, qui ont été dépêchés dans la ville, avaient reçu l'ordre de replier sur Saint-Marc. Il semble qu'ils ne soient plus retournés à la Cité de l'Indépendance, car une force de sécurité de loin inférieure à l'effectif originalement déployée accompagnait Ariel Henry et sa suite pour sa visite éclair.

Consécutivement à ces faits, le secrétariat général du Palais national diffusait une information selon laquelle le Premier ministre de facto avait renoncé à son voyage aux Gonaïves, les cérémonies, marquées par le discours traditionnel du président, devaient avoir lieu au Musée du Panthéon national haïtien (MUPANAH). D'aucuns pensaient que cette nouvelle posture affichée par Ariel Henry s'était inspirée du conseil d'un prédécesseur au poste, Evans Paul, dit K-Plim, l'ayant exhorté à renoncer à son projet de se rendre aux Gonaïves, et d'éviter ainsi un bain de sang au pays. Dans les milieux proches du pouvoir, on pensait que le Premier ministre de facto avait compris le sens de la décision du Corps diplomatique par rapport à son déplacement vers la Cité de l'indépendance. Celui-ci avait, en effet, informé les autorités haïtiennes que ses membres avaient décidé de ne pas se rendre là-bas.

Ariel Henry, deux de ses ministres et autres membres du guvernement, au Te Deum, au Gonaïves.

Bien que la confusion ait régné au pays, en ce qui concerne le voyage du Premier ministre de facto aux Gonaïves, l'idée de l'annulation du déplacement avait gagné quasiment tout le pays. Surtout après l'avis diffusé par le secrétariat général du Palais national. Pourtant, Ariel Henry avait mijoté le plan d'effectuer un débarquement « *sans sommation* », aux Gonaïves. C'est à cause de la nature clandestine de ce voyage, le 1er janvier, que les effectifs militaires et policiers annoncés auparavant n'étaient pas sur place. D'ailleurs, apprend-on de source autorisée, la grande majorité des membres de l'institution policière ne savait pas que le chef de fait de la primature allait faire le déplacement. On a noté aussi l'absence des membres du gouvernement. Il semble que seuls les ministres de l'Intérieur et de la Défense aient été présents, aux côtés de M. Henry, au moment d'assister au Te Deum.

Sur ces entre-faits, au pays comme à l'étranger, les secteurs intéressés au bonheur du peuple haïtien et à la paix dans ses familles, croyaient avoir de bonnes raisons de faire un ouf de soulagement à entendre ces dernières nouvelles. Personne ne s'imaginait qu'un homme, quand bien même il aurait escamoté les commandes de l'État, aurait manifesté à ce point sa fripouillerie.

Mais nonobstant ces mesures, il a été mis en déroute par les « *les forces révolutionnaires des Gonaïves* ».

En clair, le chef du gouvernement de facto n'a pas eu un séjour heureux, aux Gonaïves. Il y aurait pu même quitter sa peau, par peur plus que toute autre chose. Car il semble que, autant qu'il avait pour objectif de prononcer le discours traditionnel sur la Place d'armes de la Cité de l'indépendance, après avoir assisté au Te Deum d'occasion, les rebelles, eux, visaient uniquement à l'interdire de jouer le rôle de président de la République par son allocution. Aussi, ces derniers ont-ils surtout tiré en l'air plutôt qu'à hauteur d'homme, comme le faisaient les policiers qui accompagnaient M. Henry.

Un voyage effectué dans la clandestinité totale

Le voyage aux Gonaïves, afin de prononcer le discours de circonstance, à la Place d'armes, dans l'espoir de se féliciter, aux dépens de Jovenel Moïse, qui n'avait pu faire lui-même le déplacement, durant les deux dernières années, s'est effectué dans la clandestinité totale. Le public ignore par quelle voie il a fait le trajet Port-au-Prince-Cité de l'indépendance.

En effet, a-t-on pu constater, sur place, il n'a pas voyagé par avion, ni par hélicoptère. De toute évidence, il serait impossible pour lui de voyager par avion, car il n'existe pas de fournisseur de ce service sur place, en Haïti. De toute manière, comme c'est aussi le cas pour l'hélicoptère, par souci d'éviter que la nouvelle de ce déplacement ne soit communiquée aux Gonaïviens, toutes les précautions ont été prises pour garder son périple secret, y compris celle consistant à voyager par terre, avec un nombre réduit de véhicules. En effet, le convoi du Premier ministre de facto a fait le périple, laissant Port-au-Prince dans les petites heures du matin. Ainsi, les deux ou trois voitures n'attiraient pas l'attention.

La mésaventure d'Ariel Henry, à la Cité de l'indépendance, a fait couler beaucoup d'encre et de salive. Il est généralement admis qu'il a fait de son mieux pour se retrouver aux Gonaïves, à l'occasion de l'anniversaire de l'indépendance d'Haïti. Toutefois, dans la mesure où il voulait se produire à la Place d'armes, en lieu et place du président de la République, il a essuyé un échec cuisant, une humiliation pire que celle que Gonaïves avait infligées à Jovenel Moïse.

Le constat général est que Ariel Henry est un dirigeant « *têtu* », dont la témérité aurait pu faire basculer le pays dans un carnage inouï.

La manière dont cette folle aventure a été planifiée porte à croire que les autorités haïtiennes avaient sous-estimé la puissance de feu des hommes armés des Gonaïves. Il a fallu cet affrontement pour que Dr Henry et ses hommes se soient convaincus du grave danger dont il était, lui aussi, l'objet.

Décidément, Ariel Henry doit se rendre à l'évidence que le gouvernement haïtien, qu'il dirige, n'a pas le monopole de la force, comme c'est le cas dans n'importe quel pays. Il a baissé pavillon, le 17 octobre 2021, date commémorative de la mort de l'empereur Jean Jacques Dessalines, face à Jimmy Chérizier, le «*général* » de l'armée « G-9 en Famille et Alliés », quand il a été forcé de prendre la fuite avec ses policiers du Pont Rouge, à Port-au-Prince. Encore une fois, il a été mis en demeure de prendre ses jambes à son cou par Winter Étienne et les hommes de Raboteau, qui lui ont refusé droit dans leur ville.

Depuis qu'Ariel Henry a pris logement, à la primature, des voix font chorus pour demander son départ du gouvernement. Après les incidents des Gonaïves, il ne lui reste qu'à tirer sa révérence au pays.

L.J.

REBONDISSEMENT AUX USADE L'ENQUÊTE SUR L'ASSASSINAT DE JOVENEL MOÏSE

Mario Antonio Palacio inculpé en Floride

Les autorités haïtiennes ignorées dans le dossier...

Suite de la page 13

dérale a indiqué que, au cours de son escale, à Panama City, Palacios aurait demandé qu'il préférait continuer son voyage en direction des États-Unis.

On ne sait vraiment pas pourquoi les États-Unis n'avaient pas sollicité l'expulsion du fugitif sur leur territoire, au lieu de l'envoyer à son pays natal.

Les autorités jamaïcaines, de leur côté, ont refusé d'expulser Palacios à Port-au-Prince, arguant que, en réponse à leurs demandes de précisions relatives aux motifs de leur demande d'extradition de M. Palacios, sur leur territoire, elles n'avaient communiqué aucune information qui serait susceptible de lier ce dernier à l'assassinat de Jovenel Moïse.

À la lumière de la tournure qu'a pris le dossier Palacios, on se demande quel sort sera réservé à la demande d'expulsion de Samir Handal aux Turcs. Surtout qu'un examen des documents relatifs à ce dernier qu'avait sollicités les autorités turques à Haïti n'avait rien révélé qui serait de nature à incriminer l'Haïtien d'origine palestinienne à ce crime.

Il y a fort à parier que le dossier Handal aura le même sort, auprès des dirigeants turcs, que celui de Palacios a connu par rapport aux Jamaïcains.

On se rappelle que le FBI a eu l'occasion d'interroger Samir Handal, qui a vécu des mois à Miami, avant d'entreprendre un périple, de Miami, à destination d'Israël, avec pour destination finale la Palestine. Il avait projeté d'aller visiter sa mère malade.

Les autorités judiciaires américaines doivent avoir de bonnes raisons d'ignorer Haïti dans le traitement du dossier Palacios, un fugitif qui semble avoir joué un rôle dans l'assassinat du président de facto d'Haïti, contrairement à Samir Handal. Il est fort possible que les Américains se méfient des dirigeants haïtiens dans leur gestion du cas de ce dernier. Selon ces derniers, cet homme, que le FBI, après enquête minutieuse, a trouvé sans reproche, les Haïtiens en font un cas pendable.

Journal 5-12 janvier 2022.qxp_HO 1/5/22 4:43 AM Page 15

FO:

~~KA MOUN KI PRAN VAKSEN KI MALAD YO VLE DI VAKSEN YO PA MACHE.~~

VRÈ:

Done yo montre anpil ke vaksen yo mache epi yo pwoteje moun pou yo pa entène lopital ak mouri. Ka enfeksyon nan moun ki pran vaksen yo rive efektivman epi yo prevwa sa pou nenpòt vaksen. Pa gen okenn vaksen ki 100% efikas nan anpeche enfeksyon.

VAKSEN KONT COVID-19 YO SOVE LAVI. PRAN VAKSEN.

POU PLIS ENFÒMASYON, VIZITE NYC.GOV/COVIDVACCINE.

NYC VACCINE FOR ALL:
SAFE, FREE, EASY

NYC Health

Bill de Blasio
Majistra

Dave A. Chokshi, MD, MSc
Manm Komisyon

Journal 5-12 janvier 2022.qxp_HO 1/5/22 4:43 AM Page 16

Sports

L'argent sale s'installe pour de bon dans le football haïtien

Par Jacques Brave

Deux années déjà depuis cette attaque criminelle qui a stoppé l'ascension brillante et irrésistible du football haïtien a débuté sur la scène internationale. Des championnats nationaux à trois niveaux, qui enflamment toutes les villes du pays, chaque fin de semaine; tous les villes, quartiers, sections communales ayant leur équipe jouant dans l'une des trois division, le football était, pour la première fois, national, de la Grand' Anse, à l'extrême pointe de la presqu'île du sud, jusqu'au Mole Saint Nicolas, tout Haïti jouait au football, avec une relève de générations assurée, puisque, depuis 2016 des académies de jeunes FIFA/FHF/gouvernement haïtien formant de jeunes garçons et filles, de 7 à 11 ans d'âge, sous la houlette de coaches, formés spécialement par des instructeurs étrangers, créent une explosion dans le pays et des jeunes rêvent déjà tous d'avenir professionnel, en Europe ou en Asie. À côté de ces académies, des centaines d'écoles de football privées accueillent des milliers de jeunes dans toutes les régions du pays. Certaines de ces écoles s'affirment même en Europe dans les tournois huppés de jeunes.

Le football était en excellente santé, d'autant que les résultats sont impressionnants sur la scène internationale.

En effet, Haïti est championne de la Caraïbe, dans toutes les catégories d'âge, filles et garçons, des 14 ans, jusqu'aux seniors. En 2019, Haïti sort invaincue de la Gold Cup, en temps réglementaire; et, pour la première fois, Haïti tient tête face au puissant voisin mexicain, au football mille fois plus riche. Dans la foulée, nos filles U-20 tiennent tête au numéro 1 mondiale féminin, les USA, et éliminent le Canada, cinquième puissance mondiale femme, récente championne olympique. Nos

Carlo Marcelin

garçons U-17 surclassent les 41 rivaux de la Concacaf pour se qualifier pour le Mundial FIFA, au Brésil. De quoi rêver en plein pays lock, fin 2019. C'était trop beau, d'autant que cela ne faisait que commencer, puisque le programme de développement est solide derrière. Tant de succès sont impossibles dans un environnement pourri aussi lorsque Ernso Lorrence (nom réel Hérode Noël, un bandit égaré dans le football, banni et sanctionné depuis 1998 pour fraude d'identité et de multiples actes de vagabondages, et qui utilisent encore sans scrupule et en toute impunité, ce faux nom, employé même par l'État, puisque précieux pour les bandits de Pétion-Ville, qui utilisent ses gangs pour se faire élire, aux élections politiques, sous ce faux nom. Un spécialiste des basses œuvres au service de toutes les causes criminelles. Le président défunt de facto, Jovenel Moïse avouera à des proches, estomaqués de voir un bandit notoire directeur du parc Sœur Thérèse qu'il ne pouvait rien contre lui, parce que « *anpil moun dèyèl*». Alors, il se met au travail, trouvant un mercenaire blanc fugitif dénommé Roman Molina, qu'il dit lui avoir été présenté par un des oligarques de Petion-Ville pour mener la mission de détruire le football haïtien. Preuve que le pays n'a plus d'âme, puisque ce mercenaire, qui vit dans le maquis, Molina trouve un accueil complaisant dans la presse haïtienne, prête à vendre leur âme pour 1 000 gourdes. Ainsi, Molina, chaque jour sur Radio Pacific, déblaie des mensonges dans de longues entrevues-cadeau, et

Monique André

chaque jour déverse sa bave terroriste sur le football et ses dirigeants. Ce petit Blanc raciste a comme seul métier, d'ailleurs, mercenaire du football, une arme au service de la maffia du football dans le monde entier, dont même la FIFA utilise ses services.

En tout cas, de gros moyens sont déployés, puisque Molina a un bandit associé dans un journal anglais *The Guardian* et aussi

Ernso Laurence

entrée au grand journal *The New York* qui relaie ses mensonges. Dans la manœuvre, ils ont trouvé un haut fonctionnaire à la FIFA qui avalise tout et en donne suite sévère pour se donner bonne conscience dans une affaire de femme, mais aussi pour casser l'élan d'un va-nu-pieds de la Caraïbe, qui ose concurrence ces pays du Nord faisant la richesse en millions de dollars de la FIFA. La philosophie éthique de la FIFA, qui n'exige pas de preuves des dénonciations, lui a facilité la suite du crime. Avec un chantage bien conduit, ils ont machiavéliquement forcé des fonctionnaires de la Fédération à faire de faux témoignages en les menaçant, eux aussi, s'ils ne «*collaboraient pas* ». Ainsi, la FIFA n'a jamais rien dit sur les enquêtes qu'elle dit avoir ouvertes contre Wigner Étienne, Garry Nicolas, Fénélus Guerrier, parce que ces gens ont retourné leur veste avec de fausses déclarations. En revanche, elle a démoli l'honneur de deux grandes dames du pays, Nella Joseph et Yvette Felix, qui refusaient de mentir. Dites-vous bien est-il normal que dans une institution tout ceci se soit passé et pourtant le secrétaire général, chef de l'Administration, a vu ses pouvoirs renforcés. Il est vrai qu'il était chef comploteur dès le départ.

On attend les victimes du complot, sinon les jeunes jetées à la rue

En tout cas, deux ans après, si rien n'est dit et aucune nouveauté dévoilée sur ces 100 filles violées et forcées d'avorter, si aucune de ces soi-disant victimes n'est toujours pas connue, les héritiers du coup montrent leur vrai visage. Carlo Marcelin et Monique André (celle-là, responsable du football féminin, drôlement épargnée) ont tout détruit. Les académies de province sont fermées; les jeunes garçons et filles de Camp Nous sont jetés dans les rues, dans les ghettos, dont ils sont originaires, ne vont pas à l'école et crèvent de faim, alors que, dans un mois, Haïti joue les Coupes féminines (U-17, U-20 et seniors) du monde de la FIFA. Aucun championnat, aucune réunion, aucun budget connu et pas un mot sur l'état des dépenses.

Mais, ces derniers jours, cependant, on voit un peu plus clair sur les acteurs du complot, leur objectif et les buts visés. Il n'existe pas d'autre mot : corruption totale. Sans académies, sans

Suite en page 12

Nécessité de légiférer en matière de sport en Haïti, pour assurer son développement réel et durable

Il n'y aucune loi qui structure le sport en Haïti. Le ministère des Sports, pour sa part, fonctionne sans une loi organique. En d'autres termes, sans un cadre légal régissant son mode de fonctionnement et d'organisation. Les entités sportives prennent naissance selon le bon vouloir de certains et s'organisent en fonction de leurs structures de tutelle internationales. C'est le cas des fédérations sportives qui se multiplient dans le pays, reconnues par leurs fédérations internationales et le Comité olympique haïtien (COH), sans être capable de répondre aux exigences de leurs disciplines sportives à cause des moyens financiers qui leur font défaut pour la plupart ; également, en raison de l'absence d'une vision sportive prenant en compte les réalités locales. D'autres n'existent que de nom et ne servent que les intérêts de ceux qui les ont créées. Le vide institutionnel créé par l'absence de législation sportive entrave la bonne marche et le développement du sport en Haïti.

Le monde vit aujourd'hui au rythme du sport. Les pays, qu'ils soient développés ou sous-développés, font du sport l'un des piliers sur lequel s'organise la vie socio-économique. C'est un secteur, qui représente une source de richesse, facilitant le développement, la croissance économique et l'épanouissement des jeunes. C'est un milieu qui génère également, des milliards de dollars et qui compte des femmes et des hommes puissants, mais surtout qui permet à des individus issus de milieux pauvres et défavorables de sortir de l'ombre. Certains sont devenus riches et célèbres. C'est pourquoi que l'Etat dans certains pays, joue son rôle de garant en créant un cadre légal dans lequel il organise la vie sportive. Des lois sont élaborées pour faciliter la création des entités sportives, mais aussi de les accorder les moyens nécessaires pour qu'elles parviennent à développer leurs disciplines sportives. L'Etat investit et s'investit, afin de créer les conditions nécessaires à la pratique et au développement du sport. En Haïti, nous sommes totalement à l'antipode de tout cela, c'est-ce qui explique la situation exécrable dans laquelle patauge le sport haïtien

Chez nous, le sport n'est pas organisé, il n'est pas défini. Dans un pays où l'Etat ne structure pas la vie sportive, chacun peut agir à sa guise. Dans notre cas, c'est exactement ce qui caractérise le milieu sportif. Les fédérations sportives qui sont là pour assurer la pratique et le développement des disciplines sportives, une fois créées, et sont en règles aux statuts de leurs fédérations internationales, décident de l'orientation de leur programme de développement, du recrutement des athlètes, de leur participation à des compétitions internationales, parce que tout simplement, il n'y a aucune loi qui régit leur fonctionnement. Les entités sportives n'ont pas de compte à rendre à personne. Elles ne sont redevables que devant leurs fédérations internationales. Même le Comité olympique qui leur octroie une reconnaissance, n'a pas de véritables pouvoirs sur elles. Donc les fédérations agissent comme bon leur semble. De même pour le Comité olympique dont sa mission n'est autre que de mettre à exécution les tâches définies par le Comité olympique international (CIO), à savoir, développer, promouvoir et protéger le Mouvement olympique. Il s'assure que les rôles, missions et tâches confiés au CNO par le CIO soient respectés, néanmoins il n'a pas de compte à rendre à l'Etat haïtien, sinon au CIO, duquel il est dépendant.

L'État haïtien ne dispose d'aucun droit sur les entités sportives. Du moins aucun droit légal, puisqu'il n'a lui-même adopté aucune loi en ce sens. Il n'a même pas de

Suite en page 12